

PREDICTION DE L'AGRESSIVITE MANIFESTE
A PARTIR DES INDICES D'AGRESSIVITE IMAGINATIVE ET D'INHIBITION
EXPRIMES AU HAND TEST CHEZ DES SUJETS MESADAPTES ET NON-MESADAPTES

par Michel Godard

Mémoire présenté au Département de Psychologie
de l'Université du Québec à Trois-Rivières
en vue de l'obtention du M.A. en
Psychologie

Trois-Rivières, Québec 1976

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

SYNTHESE

L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence le rôle du rapport entre les indices d'agressivité imaginative (réponses cotées AGG et DIR) et d'inhibition (réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL) exprimés au Hand Test (administré collectivement) dans la prédiction du comportement agressif manifeste. L'agressivité manifeste y est évaluée à partir d'une technique d'observation behaviorale appelée "Guess-Who technique". L'expérience est réalisée avec la participation de 137 sujets de dix à treize ans répartis en quatre sous-groupes selon leur sexe et leur adaptation sociale émotive.

Lorsque les tendances habituelles d'un individu à inhiber l'expression d'agressivité, sont plutôt faibles, une relation directe (corrélation positive) entre l'agressivité manifeste et imaginative pourrait s'établir. Mais cette relation entre les deux types de comportements, pourrait être inversée (corrélation négative), quand les tendances habituelles d'une personne à inhiber l'expression d'agressivité sont plutôt fortes.

Même si cette recherche ne conduit à la vérification d'aucune hypothèse, elle laisse supposer qu'il est aussi important de tenir compte des facteurs inhibitifs que de l'agressivité imaginative dans la prédiction du comportement agressif manifeste. En effet, les quelques données significatives à .05 accordent une place aussi importante à l'inhibition qu'à l'agressivité imaginative exprimées dans le Hand Test, pour la prédiction de l'agressivité manifeste.

MICHEL GODARD

RECONNAISSANCE

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de mémoire, Monsieur Maurice Parent, Ph.D., professeur agrégé, à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée.

Il convient aussi de remercier Monsieur Jean-Guy Doucet de la Commission Scolaire Régionale des Vieilles Forges pour l'excellence de sa collaboration.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION.....	vi
I.- RELEVÉ DE LITTÉRATURE.....	1
1. Aperçu théorique	1
2. Aperçu expérimental	12
3. Énoncé du problème	27
II.- SCHEMA EXPERIMENTAL.....	32
1. Méthodologie	32
2. Opérationnalisation des hypothèses	41
III.- PRESENTATION DES RESULTATS.....	46
1. Méthodes statistiques	46
2. Analyse des résultats	47
IV.- INTERPRETATION DES RESULTATS.....	68
1. Interprétation des résultats	68
2. Discussion	71
RESUME ET CONCLUSION.....	77
BIBLIOGRAPHIE.....	82
Appendices	
A. THEORIE DE DAN OLWEUS.....	86
B. LE HAND TEST.....	93
C. TECHNIQUE D'OBSERVATION.....	96
D. RESULTATS INDIVIDUELS.....	100

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Répartition des sujets selon le sexe et l'échantillon dont ils sont issus.....	34
II.- Représentation des trois hypothèses.....	45
III.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globale- ment, puis spécifiquement par la question 20 seulement pour les non-mésadaptés selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.....	49
IV.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les mésadaptés socio-affectifs selon leur degré d'agressivité et leur degré d'inhibition.....	52
V.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globale- ment, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les garçons non-mésadaptés selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition	55
VI.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globale- ment, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les filles non-mésadaptées selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition	58
VII.- Résumé de l'analyse de la variance, pour l'agressivité manifeste globale (AM _g) des filles non-mésadaptées...	59
VIII.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globale- ment, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les garçons mésadaptés socio-affectifs selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibi- tion.....	63
IX.- Résumé de l'analyse de la variance, pour l'agressivité manifeste spécifique (AM _s) des garçons mésadaptés socio-affectifs.....	64

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
X.- Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les filles mésadaptées socio-affectives selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.....	66
XI.- Relation entre le comportement agressif imaginatif analysé dans un test projectif et le comportement agressif manifeste.....	87
XII.- Conceptualisation des réponses agressives ou autres.....	89
XIII.- Résultats individuels pour les garçons non-mésadaptés.....	100
XIV.- Résultats individuels pour les filles non-mésadaptées.....	102
XV.- Résultats individuels pour les garçons mésadaptés socio-affectifs.....	103
XVI.- Résultats individuels pour les filles mésadaptées socio-affectives.....	105

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, la prédiction du comportement agressif manifeste suscite beaucoup d'intérêt en psychologie. Cette prédiction du passage à l'acte agressif (acting-out) pourrait solutionner le problème des fins de traitement et des libérations conditionnelles. Dans cette optique plusieurs études ont porté sur l'analyse du comportement agressif exprimé au niveau de la fantaisie à travers les tests projectifs. Les différents chercheurs ont fait ressortir plusieurs variables susceptibles de modifier la relation qui pouvait exister entre le comportement agressif manifeste et imaginatif. L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence le rôle du rapport entre les indices d'agressivité imaginative et d'inhibition exprimés au Hand Test dans la prédiction du comportement agressif manifeste. Ce mémoire veut aussi contribuer à la validation du Hand Test qui est une technique projective assez récente.

La présente recherche comprendra quatre chapitres. Le relevé de littérature, qui comporte un aperçu théorique et expérimental, permettra l'énoncé du problème. Le deuxième chapitre décrira l'expérience faite avec quatre-vingts étudiants de classes régulières et cinquante-sept mésadaptés socio-affectifs, qui ont été évalués à partir d'une technique d'observation behaviorale et du Hand Test. Cette deuxième section se terminera avec l'opérationnalisation des hypothèses. Les résultats obtenus par ces jeunes seront ensuite analysés et interprétés dans les troisième et quatrième chapitres.

CHAPITRE PREMIER

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Ce premier chapitre comprend un aperçu théorique et expérimental, et l'énoncé du problème qui vient à la suite de cette revue de littérature.

1. Aperçu théorique

Cet exposé théorique se compose de trois parties qui seront abordées tour à tour: l'implication thématique de la prédiction du comportement agressif manifeste, puis les caractéristiques des comportements agressifs manifeste et imaginatif et enfin l'importance de la nature des stimuli et du système de notation dans l'utilisation des tests projectifs.

a) Implication de la prédiction du comportement agressif manifeste

Dans tous les travaux effectués sur l'agressivité et plus spécifiquement dans ceux concernant les enfants, un des objectifs poursuivis est sans aucun doute d'en arriver à pouvoir mesurer efficacement les comportements agressifs. Que ce soit Russ¹, Berkowitz², Bandura et Walters³ ou encore

1 A.H. Buss, The Psychology of Aggression, New-York, Wiley, 1961 p. 130- 176.

2 L. Berkowitz, Aggression: a Social Psychological Analysis, New-York McGraw-Hill, 1962, p. 256-300.

3 A. Bandura, et R.H. Walters, Aggression, dans Child Psychology: The Sixty-second Yearbook of the National Society for the Study of Education, Part I, Chicago, The National Society for the Study of Education, 1963, p. 364-415.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Feshbach^{4,5}, tous avaient un souci de compréhension et de mesure du passage à l'acte agressif (acting-out) afin de mieux le circonscrire et d'en restreindre les effets négatifs. En extrapolant ces visées, il n'y a ou'un pas pour en arriver à la prédiction de l'agressivité exprimée à travers divers comportements.

Dans les milieux institutionnels de type scolaire, carcéral ou psychiatrique, la prédiction des comportements antisociaux, telle que l'agressivité manifeste, a toujours soulevé beaucoup de problèmes. Celui qui trouverait un outil capable de préciser le taux d'agressivité manifeste pouvant être activé à un moment donné chez un individu, se verrait à coup sûr considéré comme un pionnier.

Ainsi serait résolu le problème des fins de traitement, des congés et des libérations conditionnelles. La lourde responsabilité des professionnels aux prises avec les risques de récidive pourrait être allégée, et une meilleure probabilité que leurs clients ne perdront pas le contrôle pour laisser libre cours à leurs pulsions effrénées pourrait être assurée.

De plus, si cette opportunité de prédiction du comportement agressif manifeste pouvait être envisagée non seulement chez les adultes mais aussi

⁴ S. Feshbach, The Drive-Reducing Function of Fantasy Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 50, 1955, p. 3-11.

⁵ -----, The Function of Aggression and the Regulation of Aggressive Drive, dans Psychological Review, vol. 71, 1964, p. 257-272.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

chez les plus jeunes, les chances de prévention et d'application de réelles mesures thérapeutiques ou rééducatives pourraient être augmentées.

Ce sont les études des deux hypothèses "cathartiques" de Dollard et les autres⁶, et de Feshbach⁷ qui éclairèrent la mesure du passage à l'acte agressif (acting-out) en reprenant entre autre la distinction entre le comportement agressif manifeste (overt behavioral aggression) et imaginatif (fantasy aggression). Autrement dit, les tendances agressives habituelles d'une personne n'étaient pas toujours exprimées dans le réel, mais pouvait l'être dans l'imaginaire.

Dans leur livre "Frustration and Aggression", Dollard et les autres, émirent l'hypothèse que l'expression d'agressivité manifeste, provoquée par des agents frustrateurs, amenait une catharsis qui diminuait l'incitation subséquente à exprimer d'autres comportements agressifs manifestes: "The expression of an act of aggression is a catharsis that reduces the instigation to all others acts of aggression"⁸. C'était comme si l'expression d'agressivité ouverte avait "drainé" le réservoir d'agressivité de l'individu^{9,10}.

6 J. Dollard, L. Doob, N. Miller, O. Mowrer, R. Sears, C.S. Ford, C.I. Hovland, et R.T. Sollenberger, Frustration and Aggression, New-Haven, Yale University Press, 1939, p. 50-56.

7 S. Feshbach, The Drive-Reducing Function of Fantasy Behavior, p. 3-11.

8 J. Dollard, L. Doob, N. Miller, et al., op. cit., p. 53.

9 J. Thibault, An Experimental Study of the Cohesiveness of Under-privileged Groups, dans Human Relation, vol. 3, 1950, p. 251-278.

10 A. Pepitone, et G. Reichling, Group Cohesiveness and the Expression of Hostility, dans Human Relation, vol. 8, 1955, p. 327-337.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

En 1955, Feshbach¹¹ avançait une deuxième hypothèse "cathartique". Celle-ci affirmait que l'expression d'agressivité imaginative dans des activités symboliques (fantasy activities) avait un effet cathartique en diminuant l'expression d'agressivité manifeste. Feshbach vérifia son hypothèse comme suit. Il incita tout d'abord un groupe d'étudiants en psychologie à exprimer de l'agressivité manifeste en leur lançant des insultes. Puis avant de mesurer la force de leurs tendances agressives activées (aggressive drive) à l'aide d'une version modifiée du test de phrases à compléter de Rotter-Willerman et d'un questionnaire sur les attitudes de l'expérimentateur, il divisa son groupe en deux. Pour une partie des sujets, il intercalait une activité symbolique (fantasy activity) où ceux-ci pouvaient exprimer des comportements agressifs imaginatifs: pour l'autre sous-groupe, il intercalait des activités neutres. L'activité symbolique consistait en une passation collective de quatre planches du Thematic Apperception Test (T.A.T.) (4, 18GF, 7BM, 12M), à l'aide d'un rétro-projecteur. Un autre groupe d'étudiants, servant de groupe témoin, n'était pas injurié mais passait quand même le T.A.T.. L'expérience supporta l'hypothèse émise en démontrant que ceux qui avaient eu la chance d'exprimer des comportements agressifs imaginatifs au T.A.T., exprimaient par la suite moins d'agressivité manifeste. De plus, le groupe d'étudiants qui avaient reçu des insultes, exprimait encore plus d'agressivité imaginative au T.A.T. que le groupe qui n'en avait pas reçues.

11 S. Feshbach, op. cit., p. 3-4.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Au sujet des deux hypothèses formulées plus haut, Berkowitz¹² ne réfuta pas la diminution d'agressivité manifeste après une première décharge de cette agressivité ou encore après l'expression d'agressivité imaginative dans une activité symbolique, mais il les expliqua beaucoup moins en termes de catharsis. Selon lui, il fallait y voir là un effet de la culpabilité ou de l'anxiété engendrée par l'une ou l'autre forme d'expression de l'agressivité.

Ces quelques données du vaste sujet que constitue l'agressivité montrent un peu dans quel contexte l'étude de la prédiction du comportement agressif manifeste a commencé. Il est donc possible de concevoir que toutes les tendances agressives d'un individu ne sont pas toujours activées. Il faut tenir compte des tendances habituelles et des variables situationnelles expliquées plus loin¹³, de la possibilité d'une décharge récente de l'agressivité manifeste et de la capacité d'expression d'agressivité imaginative au niveau de la fantaisie. A tout ceci, il ne faut pas oublier de rajouter l'effet des facteurs inhibitifs. Une simple mesure des comportements agressifs observables n'est donc pas suffisante pour prédire, chez un individu donné, quelle proportion de son potentiel agressif sera activée.

C'est avec ces préoccupations que la recherche ici proposée aborde le thème de la prédiction du comportement agressif manifeste

12 L. Berkowitz, The Expression and Reduction of Hostility, dans Psychological Bulletin, vol. 55, 1958, p. 257-283.

13 D. Olweus, Prediction of Aggression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, p. 106-119.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

à partir du comportement agressif imaginatif analysé dans les tests projectifs.

Avant d'approfondir comme telles les variables qui viennent influencer la relation entre les deux types de comportements, des précisions seront apportées sur chacun d'eux et sur les tests projectifs.

b) Définition des agressivités manifeste et imaginative

La conception de l'agressivité manifeste (overt behavioral aggression) est plus facile à saisir que celle de l'agressivité imaginative. L'agressivité manifeste, c'est tout simplement l'agressivité réellement démontrée en actes ou en paroles par un individu dans ses relations avec son environnement. Elle fait donc allusion à l'agressivité directement observable à travers divers comportements: frapper, blesser, voler, injurier, etc..

L'agressivité ouverte est mesurée de différentes façons. Elle peut être connue par des dossiers judiciaires, médicaux, sociaux et scolaires (Known-group method). En 1954, dans leur recherche sur la relation pouvant exister entre les comportements agressifs manifeste et imaginatif, Mussen et Naylor¹⁴ avaient pris comme sujets trente-neuf garçons ayant été référés au "Bureau of Juvenile Research" à cause de leurs ennuis avec les autorités de l'école et de la Cour. L'agressivité manifeste peut être aussi évaluée à

¹⁴ P. Mussen, et M.K. Naylor, The Relationships between overt and Fantasy Aggression, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 49, 1954, p. 235-240.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

partir de techniques d'observation behaviorale; cette observation pouvait être faite par des infirmières, des professeurs ou par des pairs, selon les différents chercheurs: Lesser¹⁵, 16, 17, Eron et les autres¹⁸, Butcher¹⁹, Coleman²⁰, Handler et McIntosh²¹. Dans ce dernier cas, la technique d'observation s'inspire beaucoup de celle du sociogramme où la place qu'occupe chaque individu dans le groupe est mise en lumière.

Pour ce qui est de l'agressivité imaginative (fantasy aggression), sa conception est plus subtile. Lorsqu'il est question de comportement agressif imaginatif, il s'agit d'une activité non exprimée dans le réel mais dans l'imaginaire. Ceci signifie que l'agressivité effectivement actualisée

15 G.S. Lesser, The Relationship between Overt and Fantasy Aggression as a Function of Maternal Response to Aggression, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 55, 1957, p. 220.

16 -----, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, dans Journal of Personality, vol. 26, 1958, p. 30.

17 -----, The Relationships between Various Forms of Aggression and Popularity among Lower-Class Children, dans Journal of Educational Psychology, vol. 50, no 1, 1959, p. 21.

18 L.D. Eron, T.J. Banta, L.O. Walder et J.H. Laulicht, Comparison of Data Obtained from Mothers and Fathers on Childrearing Practices and their Relation to Child Aggression, dans Child Development, vol. 32, 1961, p. 458.

19 J.N. Butcher, Manifest Aggression: M.M.P.J. Correlates in Normal Boys, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 29, 1965, p. 452.

20 J.C. Coleman, Stimulus Factors in the Relation between Fantasy and Behavior, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, no 1, 1967, p. 69.

21 L. Handler, et J. McIntosh, Predicting Aggression and Withdrawal in Children with the Draw-a-Person and Bender Gestalt, dans Journal of Personality Assessment, vol. 35, no 4, 1971, p. 332.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

à ce niveau revêt un caractère symbolique avant tout. Tuer des personnages dans un jeu de marionnettes, dans un rêve ou encore dans des réponses données à un test projectif, c'est commettre un meurtre de façon symbolique. Cela est bien différent de tuer quelqu'un dans la réalité quotidienne.

Les tests projectifs sont des ressources précieuses pour mesurer le comportement agressif imaginatif (fantasy aggression), qui peut prendre ici le nom de comportement agressif aperceptuel. Celui-ci peut être défini comme un ensemble de réponses aux stimuli d'un test projectif. Ces réponses infèrent des émotions, des pensées ou des drives qui, s'ils étaient traduits dans un comportement manifeste, pourraient entraîner des coups et des blessures, faire du tort, ou causer des dommages et des désagréments à autrui.

La prochaine section traitera des méthodes de cotation et d'interprétation des réponses aux tests projectifs. Selon le test projectif utilisé, les méthodes peuvent varier.

c) Tests projectifs: Plurivalence des stimuli et diversité des systèmes de cotation

Les dimensions des stimuli qui composent le test projectif utilisé, soit le degré de structure, d'ambiguïté et de complexité, ont souvent été invoquées comme des facteurs importants d'interprétation des résultats par

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Murstein²², Lazarus²³ et Epstein²⁴.

Avant d'expliquer chacune des dimensions mentionnées, il faut dire que des différences peuvent s'observer non seulement entre deux tests, mais aussi entre les planches d'un même test. Le degré de structure réfère à la facilité d'identification conceptuelle ou de détermination physique des stimuli: par exemple, il est plus facile de percevoir un être humain à la planche I du Thematic Apperception Test qu'à la planche 11 du même test ou qu'à la carte I du Rorschach. Le degré d'ambiguïté réfère à la facilité d'identification significative ou d'acceptation certaine de la situation représentée par les stimuli, comme percevoir de l'agressivité dans la figure de l'être humain à la planche 4 du T.A.T.. Le degré de complexité réfère à la grandeur du champ de motivation visé par un groupe de stimuli; ainsi, le T.A.T. et le Rorschach visent un plus grand champ de motivations que le test de frustration de Rosenzweig (Picture-Frustration Study); ils ne visent pas qu'à provoquer des tendances expressives et réactionnelles face à la frustration, mais bien face à toute une gamme de motivations et de conflits.

²² B.I. Murstein, Handbook of Projective Techniques, New-York, Wiley, 1965, p. 49-68.

²³ R.S. Lazarus, Ambiguity and Non-Ambiguity in Projective Testing, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 48, 1953, p. 443-445.

²⁴ S. Epstein, Some Theoretical Considerations on the Nature of Ambiguity and the Use of Stimulus Dimensions in Projective Techniques, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 30, 1966, p. 183-192.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Toute une dialectique s'établit sur la pertinence de l'emploi de tests projectifs moins structurés et plus ambigus, par rapport à l'emploi de tests projectifs plus structurés où les stimuli sont plus près de la conscience. Les premiers seraient plus puissants pour mesurer les différents drives tandis que les derniers seraient plus discriminatifs de la force d'un besoin en particulier et de la nature des défenses du moi. Voici ce que Lazarus et Epstein en ont dit:

... to depend on only the most ambiguous kinds of stimuli in projective procedures results in uncertainty as to when an interpretation is avoided because of repressive defenses and when it is ignored because of lack of tension. We want to know when certain needs are so strong and open that they result in ready verbalizations and fantasies. But we also want to know when certain needs are so unacceptable that they lead to avoidance and distortion.²⁵ Ambiguous stimuli are not very well suited to this latter chore.

... the more a stimulus is ambiguous, the greater the likelihood that it will bypass ego defenses and allow equal opportunity for all drives to be expressed... the more a stimulus is ambiguous, the less its potency for activating specific drives.
... a more defensible view is that different levels of ambiguity serve different functions and that the question of which is better, ambiguous or structured stimuli, cannot be answered unless the purpose of the testing is stated, and, as will be seen later, unless the nature of the scoring system and of the population to be tested are specified.²⁶

En 1967, Mergargée²⁷ affirma que pour les tests qui ont une structure assez bien définie et qui sont doublés d'un bas degré d'ambiguïté et d'un

25 R.S. Lazarus, op. cit., p. 90-91.

26 S. Epstein, op. cit., p. 184.

27 E.I. Megargee, Hostility on the T.A.T. as a Function of Defensive Inhibition and Stimulus Situation, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 73-78.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

bas degré de complexité, il devenait obligatoire de tenir compte d'une façon explicite des facteurs inhibitifs.

Enfin il faut mentionner que différents systèmes de cotation de l'agressivité imaginative ont été utilisés. Dans l'utilisation du Rorschach par exemple, la cotation de l'agressivité imaginative pouvait être faite à partir des indices purement formels de cotation²⁸ jusqu'à l'analyse des catégories de contenu^{29,30} en passant bien sûr par une combinaison des deux^{31,32}. Des variations peuvent aussi être observées dans l'utilisation du T.A.T.. Purcell³³ se servait de dix planches du T.A.T. (1, 3BM, 4, 6BM, 7BM, 8BM, 12M, 13MF, 14, 18BM) et tenait compte de toute une série de comportements agressifs imaginatifs. Coleman³⁴ ne se servait que de six planches (1, 3BM, 7BM, 15, 17BM, 18BM) et ne s'occupait que d'un type bien précis d'agressivité imaginative.

28 R. Sommer, et D. Sommer, Assaultiveness and Two Types of Rorschach Color Responses, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 22, 1958, p. 57-62.

29 A.P. Towbin, Hostility in Rorschach Content and Overt Aggressive Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 58, 1959, p. 312-316.

30 J.C. Coleman, op. cit., p. 70.

31 R. Haskell, Relationship between Aggressive Behavior and Psychological Tests, dans Journal of Projective Techniques, vol. 25, 1961, p. 432.

32 J.K. Townsend, The Relation between Rorschach Signs of Aggression and Behavioral Aggression in Emotionally Disturbed Boys, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, no 6, 1967, p. 15.

33 K. Purcell, The T.A.T. and Antisocial Behavior, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 20, 1956, p. 449-456.

34 J.C. Coleman, op. cit., p. 69.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

2. Aperçu expérimental

Cette deuxième section, surtout composée de données empiriques, se subdivise en quatre parties. Seront passés en revue l'éventail de tests projectifs utilisés, la relation pouvant exister entre les comportements agressifs imaginatif et manifeste, la méthodologie de Dan Olweus³⁵, et enfin une introduction au Hand Test.

a) Choix d'un test projectif

Dans le travail effectué auprès des enfants, plusieurs tests projectifs ont été utilisés pour la prédiction du comportement agressif manifeste. Beech et Graham³⁶ ont utilisé la méthode des phrases à compléter. En 1971, Handler et McIntosh³⁷ utilisèrent le Draw-a-Person (D.A.P.) et le Bender-Gestalt afin d'identifier les enfants agressifs et les enfants passifs ou plutôt retirés dans un groupe d'élèves de troisième année. Ils obtinrent un taux d'identification de 80% pour les enfants agressifs avec le Bender-Gestalt et de 83% pour les enfants plutôt passifs avec le D.A.P.. Toutefois, il faut remarquer que l'utilisation du chi-carré et de simples comparaisons de pourcentages semble insuffisante comme méthode statistique dans l'établissement d'une prédiction.

35 D. Olweus, op. cit., p. 38-55.

36 H.R. Beech, et M. Graham, Note on Use of Sentence Completion in Assessing Overt Aggression in Normal School Children, dans Psychological Reports, vol. 20, 1967, p. 119-120.

37 L. Handler, et J. McIntosh, op. cit., p. 331-334.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Dans la plupart des études effectuées sur la relation qui peut exister entre les deux types de comportements, les tests qui furent les plus utilisés sont le Rorschach et le T.A.T.³⁸. Bien que la technique d'évaluation du comportement agressif manifeste, que le système de cotation et que les dimensions des stimuli pour mesurer l'agressivité imaginative varient dans presque toutes les recherches, il semble que les meilleures prédictions aient été obtenues à partir du Rorschach.

Ainsi Coleman³⁹ compara l'agressivité manifeste mesurée au moyen d'une technique d'observation behaviorale (peer-ratings) et l'agressivité imaginative évaluée à partir de trois tests projectifs différents: le Rorschach, le T.A.T. et le P.-F. de Rosenzweig. L'expérience fut réalisée chez quatre groupes-classes (soixante-douze sujets) de garçons non-délinquants dont l'âge variait entre dix et treize ans. A partir de la technique d'observation behaviorale (peer-ratings), Coleman compila trois scores d'agressivité manifeste: un pour l'agressivité manifeste globale, c'est-à-dire pour l'ensemble des comportements agressifs considérés, puis deux autres étant rattachés respectivement à la tendance à commencer des batailles (nominated fighting behavior) et à l'agressivité manifeste verbale.

38 A.H. Buss, op. cit., p. 179-201.

39 J.C. Coleman, op. cit., p. 68-73.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Pour chacune de ces trois mesures de l'agressivité manifeste, c'est avec le Rorschach qu'il obtint les plus hauts coefficients de corrélation. Les coefficients significatifs à $p < .01$ variaient entre .62 et .73. Pour ce qui est des deux autres tests, les coefficients étaient non seulement très faibles et pas significatifs mais étaient aussi souvent négatifs. Il apparaît important de souligner que dans la cotation du Rorschach, seuls les indices d'agressivité faisant partie de l'analyse de contenu des réponses furent retenus.

Townsend⁴⁰ observa une relation directe entre l'agressivité manifeste et certains indices d'agressivité, au niveau de la forme et du contenu, dans le Rorschach. Les sujets, soixante-trois garçons dont l'âge moyen était de neuf ans et huit mois, étaient des mésadaptés socio-affectifs qui fréquentaient un institut de rééducation. L'agressivité manifeste était évaluée par un groupe de travailleurs sociaux. Townsend trouva une relation particulièrement intéressante entre l'agressivité manifeste et deux indices formels d'agressivité au Rorschach. Elle calcula un t de 2.923 ($p < .005$) pour les sujets qui donnaient moins de deux réponses cotées M (mouvement) et un t de 2.622 ($p < .01$) pour ceux qui donnaient deux réponses cotées CF (couleur) ou plus.

⁴⁰ J.K. Townsend, op. cit., p. 13-21.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

b) Relation entre les comportements agressifs imaginatif et manifeste

Tandis que Mussen et Naylor⁴¹, Kagan⁴² et Weissman⁴³ dans leur travail avec le T.A.T., rapportent une relation directe entre ces deux types de comportements Smith et Coleman⁴⁴ soutiennent l'existence d'une relation curviligne en montrant qu'une agressivité manifeste faible était reliée à la fois à une agressivité imaginative très faible et à une agressivité imaginative très forte, et qu'une agressivité manifeste forte était reliée à une agressivité imaginative moyenne. Quant à Symonds⁴⁵, Jensen⁴⁶ et McNeil⁴⁷, ils prétendent qu'il est difficile d'établir une relation entre l'agressivité imaginative analysée dans le T.A.T. et l'agressivité observable extérieurement.

41 P. Mussen, et H.K. Naylor, op. cit., p. 235-240.

42 J. Kagan, The Measurement of Overt Aggression from Fantasy, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 52, 1956, p. 390-393.

43 S.L. Weissman, Some Indicators of Acting-out Behavior from the T.A.T., dans Journal of Projective Techniques, vol. 28, 1964, p. 366-375.

44 J. Smith, et J. Coleman, The Relationship between Manifestations of Hostility in Projective Tests and Overt Behavior, dans Journal of Projective Techniques, vol. 20, 1956, p. 326-334.

45 P.M. Symonds, Adolescent Fantasy, New-York, Columbia University Press, 1949, p. 94-104.

46 A.R. Jensen, Aggression in Fantasy and Overt Behavior, dans Psychological Monographs, vol. 71, no 16, 1957, p. 1-19.

47 E.B. McNeil, Aggression in Fantasy and Behavior, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 26, 1962, p. 232-240.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Les différents chercheurs ont expliqué l'importance de la présence ou de l'absence de relation entre les deux types de comportements à l'aide de plusieurs variables. Mussen et Naylor⁴⁸ interprétèrent leurs résultats en fonction de la classe sociale de leurs sujets: la relation directe observée entre les deux types de comportements se retrouvait plus spécifiquement chez les enfants de milieu économique faible, où les comportements agressifs seraient plus encouragés que dans la classe moyenne. Jensen⁴⁹, Lesser⁵⁰ et McNeil⁵¹ distinguèrent différentes catégories de comportement agressif manifeste corrélé: agressivité physique, verbale, etc.. L'agressivité physique tenderait à être plus acceptée socialement par les pairs que l'agressivité verbale⁵². Lesser⁵³ montra chez ses sujets l'importance de l'influence de l'attitude maternelle face à l'expression de l'agressivité. Pour les garçons dont les mères encourageaient l'expression d'agressivité manifeste, Lesser obtint une corrélation de Pearson de .43 ($p < .05$) entre l'agressivité

48 P. Mussen, et H.K. Naylor, op. cit., p. 235-240.

49 A.R. Jensen, op. cit., p. 1-19.

50 G.S. Lesser, The Relationships between Various Forms of Aggression and Popularity among lower-class Children, p. 20-25.

51 E.B. McNeil, op. cit., p. 232-240.

52 G.S. Lesser, op. cit., p. 24.

53 -----, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, p. 29-41.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

imaginative analysée dans le T.A.T. et l'agressivité manifeste mesurée par une technique d'observation behaviorale (Peer-ratings). Pour les garçons dont les mères désapprouvaient l'expression d'agressivité ouverte, Lesser obtint une corrélation de Pearson de -0.41 ($p < .10$) entre les deux mêmes comportements.

Enfin, Kagan⁵⁴ et Lesser⁵⁵ soulignèrent la très grande importance des facteurs inhibitifs en général dans l'établissement d'une relation entre les deux types de comportements; "... for behavioral prediction from projective material, the same attention must be given to repressive, inhibitory forces manifested in the data as is given to the impulse or drive system"⁵⁶.

Dans les tests projectifs, il est aussi possible d'analyser les facteurs inhibitifs de l'agressivité manifeste. Ceux-ci peuvent être définis comme un ensemble de réponses aux stimuli d'un test projectif inférant des émotions, des pensées ou des drives qui montrent ou suggèrent du danger, de l'inacceptation, de l'anxiété ou de la culpabilité face à l'actualisation d'un comportement agressif ou aux conséquences subséquentes; ces émotions, pensées ou motivations, si elles étaient traduites ouvertement, pourraient empêcher l'expression de tendances agressives. "Evidence indicates that the

⁵⁴ J. Kagan, op. cit., p. 390-393.

⁵⁵ G.S. Lesser, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, p. 37-39.

⁵⁶ K. Purcell, op. cit., p. 456.

REVUE DE LITTÉRATURE

fantasy-aggression-anxiety manifestations which intervene immediately upon the recognition of fantasy instigation to aggression are related to control over overt expressions of aggression" ⁵⁷.

c) Méthodologie de Dan Olweus ⁵⁸

Un des travaux les plus intéressants dans ce domaine est sans aucun doute celui de Dan Olweus. Sa méthodologie, qui repose sur un modèle mathématico-hypothético-déductif basé sur la théorie de Miller ⁵⁹ tout en tenant compte des recherches beaucoup plus récentes de Hokanson et Gordon ⁶⁰, de Buss ⁶¹, de Berkowitz ^{62,63}, permet le développement d'une

⁵⁷ G.S. Lesser, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, p. 39.

⁵⁸ D. Olweus, op. cit., p. 38-55.

⁵⁹ N.E. Miller, Comments on Theoretical Models Illustrated by the Development of a Theory of Conflict Behavior, dans Journal of Personality, vol. 20, 1951, p. 82-100.

⁶⁰ J.E. Hokanson, et J.E. Gordon, The Expression and Inhibition of Hostility on Imaginative and Overt Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 57, 1958, p. 327-333.

⁶¹ A.H. Buss, op. cit., p. 48-124.

⁶² L. Berkowitz, Some Factors Affecting the Reduction of Overt Hostility, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 60, 1960, p. 14-21.

⁶³ -----, Aggression: a Social Psychological Analysis, p. 51-132.

⁶⁴ S. Feshbach, The Function of Aggression and the Regulation of Aggressive Drive, p. 257-272.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

prédiction individuelle du comportement agressif manifeste à partir du comportement agressif imaginatif, en fonction de tendances agressives et inhibitrices d'agressivité liées à des composantes habituelles et situationnelles.

La théorie de Dan Olweus repose sur trois principes fondamentaux. D'abord, il y a la nécessité de prendre en considération les phénomènes inhibitifs. Puis, s'ajoute le concept des tendances habituelles, autour duquel viennent graviter les autres variables théoriques, et qui permet la prédiction d'un comportement agressif manifeste à partir de comportement agressif imaginatif en établissant une certaine constance. Enfin, il ne faut pas oublier l'effet des variables situationnelles qui viennent modifier l'intensité avec laquelle les tendances habituelles seront activées.

...both situational and habitual components must be taken systematically into account in a theory of aggressive behavior. The habitual tendencies which are assumed to be approximately constant for a given individual even if the stimulus conditions vary from the basis for the predictions. But at the same time, the situational components play a decisive part in determining whether and to what extent the tendencies will be activated⁶⁵.

Ces trois principes sont expliqués davantage à l'appendice A.

A l'aide d'un test projectif composé d'histoires à compléter, Olweus⁶⁶ réussit à établir une relation tantôt directe, tantôt inverse, entre

⁶⁵ D. Olweus, op. cit., p. 115.

⁶⁶ Idem, ibid., p. 142-159.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

l'agressivité imaginative mesurée dans son test et l'agressivité manifeste évaluée par une technique d'observation faite par des pairs (Peer-ratings). Dans cette expérience, réalisée avec quarante-quatre garçons de douze à quatorze ans, de classe sociale et de quotient intellectuel moyens et issus de six classes de niveau scolaire élémentaire, c'était "la tendance à commencer des batailles" qui était le comportement agressif observé. La direction de la relation observée dépendait de l'intensité de l'inhibition habituelle mesurée dans le test projectif.

Pour le groupe de sujets à inhibition habituelle faible, l'intensité de réponses agressives d'un individu dans le test était directement reliée à l'intensité de ses réponses agressives observées antérieurement. Olweus enregistra une corrélation de Pearson de $.80 (p < .005)$ entre les deux types de comportements lorsque tous les indices d'inhibition et d'agressivité au test étaient considérés: réponses agressives et inhibitrices d'agressivité internes, et externes, de même que les items défensifs. Les réponses agressives et inhibitrices d'agressivité internes sont des catégories de réponses caractérisées par des émotions ou pensées du héros de l'histoire qui infèrent de l'agressivité ou de l'anxiété face à l'actualisation d'agressivité. Les réponses agressives et inhibitrices d'agressivité externes sont définies par Olweus comme des réponses caractérisées par des actions du héros de l'histoire qui infèrent de l'agressivité ou de la culpabilité face à la manifestation d'agressivité. Olweus parle des items défensifs de cette façon:

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

"This variable comprises reactions, behavior and situations that are judged to be of an aggression inhibitory nature but which do not fall into the other aggression inhibitory categories"⁶⁷.

Pour les sujets à inhibition habituelle forte, l'intensité de réponses agressives d'un individu dans le test était inversement reliée à l'intensité de ses réponses agressives manifestes évaluées par ses pairs. Ici Olweus enregistra une corrélation de Pearson de $-.47$ ($p < .01$) entre les deux types de comportements lorsque tous les indices d'inhibition et de comportements agressifs imaginatifs étaient considérés. Ce coefficient s'élevait jusqu'à $-.59$ ($p < .005$) quand il corrélait seulement l'agressivité imaginative interne et quand il utilisait seulement les facteurs inhibiteurs internes d'agressivité et les items défensifs pour séparer les bas inhibés des hauts inhibés.

De plus, Olweus montra que parmi les sujets à faible intensité de réponses agressives imaginatives, ceux qui appartenaient au groupe d'individus à inhibition habituelle forte témoignaient d'une intensité de réponses agressives manifestes plus forte que ceux qui appartenaient au groupe de sujets à inhibition habituelle faible.

Comme il sera expliqué dans l'énoncé du problème, ces trois prédictions constituent le pilier central des trois hypothèses à vérifier dans la recherche ici proposée.

⁶⁷ Idem, ibid, p. 53

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

d) Hand Test

Cette dernière section de l'aperçu expérimental traitera du test projectif utilisé dans la présente recherche: le Hand Test. Il s'agit d'un test projectif relativement jeune qui demande encore beaucoup d'études pour élever sa validation. Un des objectifs poursuivis par ce mémoire de recherche est justement de contribuer à la validation de certains éléments du système de cotation du Hand Test.

En 1962, Wagner⁶⁸ mit sur le marché le Hand Test, un test projectif qui vise entre autre, d'une façon spéciale, la prédiction du comportement agressif manifeste⁶⁹ et qui a l'avantage de pouvoir être administré et coté en très peu de temps: cinq à dix minutes. La théorie sous-jacente à ce test souligne l'importance tant ontogénique que fonctionnelle du caractère relationnel des mains dans la communication avec l'environnement. Elle veut aussi montrer l'utilité de l'analyse d'émotions et de besoins exprimés dans un test qui demande une "projection" à partir de photographies de mains.

Le test, qui est présenté en Appendice B, se compose de neuf planches sur lesquelles sont représentées des mains dans différentes positions et à propos desquelles le sujet doit dire ce que la main a l'air d'être

⁶⁸ E.E. Wagner, Hand Test: Manual for Administration, Scoring and Interpretation, Los Angeles, Western Psychological Services, 1962, p. 26-27.

⁶⁹ B. Bricklin, Z.A. Piotrowski, et E.E. Wagner, The Hand Test: With Special Reference to the Prediction of Overt Aggressive Behavior, Springfield, Charles C. Thomas, 1962, p. 23-41.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

en train de faire. La dixième planche est une planche complètement blanche où le sujet doit imaginer une main faisant quelque chose. Le Hand Test subdivise les catégories de réponses selon quinze possibilités: AFF (affection), DEP (dépendance), COM (communication), EXH (exhibition), DIR (domination), AGG (agressivité), ACQ (acquisition), ACT (attitude active), PAS (attitude passive), TEN (tension), CRIP (blessure), FEAR (peur), DES (description), FAIL (échec) et BIZ (bizarrerie).

Seules les dix catégories de réponses concernées par la recherche seront expliquées ici. Il y a d'abord les réponses socialement négatives cotées AGG et DIR, c'est-à-dire celles qui constitueront la mesure de l'agressivité imaginative. Ces catégories comprennent des réponses où les mains sont perçues comme attaquant, frappant, infligeant des blessures ou des dommages à autrui (AGG) et comme cherchant à subjuguer, influencer et assujettir les autres (DIR). Viennent ensuite les réponses cotées AFF, DEP et COM, celles que Wagner appelle les réponses socialement positives. Comme ces catégories sont constituées de réponses où les mains sont vues comme exprimant de l'affection ou une attitude émotionnelle positive (AFF), et comme cherchant à communiquer, coopérer (COM), et même à être dépendant d'autrui (DEP), elles forment une partie de la mesure d'inhibition. Bricklin, Piotrowski et Wagner les considéraient comme des réponses reflétant des tendances qui impliquent un haut niveau de responsabilité sociale et par le fait même une peur de l'activation des tendances agressives. Wagner se servait déjà

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

de ces catégories dans le calcul du AOR (acting-out ratio) qui est la différence algébrique entre le nombre de réponses socialement positives (AFF, DEP, COM) et le nombre de réponses socialement négatives (DIR, AGG). Wagner interprète ce rapport comme une mesure d'impulsivité et d'agressivité.

Enfin une attention spéciale sera apportée aux réponses cotées FEAR, TEN, CRIP, DES et FAIL. Ces cinq catégories peuvent être regroupées en deux autres catégories MAL et WITH, qui à leur tour peuvent être combinées pour former le PATH: indice de désordre psychologique. Ces catégories de réponses impliquent tellement de crainte et d'angoisse (FEAR), que les sujets perçoivent les mains comme étant blessées (CRIP) ou paralysées (TEN), ou ils sont incapables de répondre aux stimuli (DES, FAIL). Ces autres catégories de cotation se définissent donc surtout comme l'expression de facteurs inhibitifs ou anxiogènes^{70,71,72}. Ces catégories n'étaient pas utilisées par Wagner dans le calcul du AOR (acting-out ratio); toutefois, comme le démontrera la suite de l'exposé sur le Hand Test, plusieurs recherches, en tentant de vérifier le pouvoir discriminatif du AOR, en ont souligné la très grande importance.

70 E.E. Wagner, op. cit., p. 22-23.

71 B. Brickin, Z.A. Piotrowski, et E.E. Wagner, op. cit., p. 6-13.

72 E.E. Wagner, et E. Medvedeff, Differentiation of Aggressive Behavior of Institutionalized Schizophrenics with the Hand Test, dans Journal of Projective Techniques, vol. 27, 1963, p. 111-113.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Les principaux travaux qui ont contribué à augmenter la fidélité, la validité, et les critères d'interprétation du Hand Test, sont surtout l'oeuvre de son créateur Wagner et de ses principaux collaborateurs Bricklin et Piotrowski. Ces recherches concernaient surtout des populations psychiatriques adultes. Ils⁷³ rapportent un chi-carré de 39.77 ($p < .001$) dans l'analyse des distributions de différents types de groupes d'adultes répartis selon leurs tendances à exprimer de l'agressivité manifeste à l'aide du AOR (acting-out cases vs non-acting-out cases).

Dans le travail effectué auprès d'adolescents, les recherches étaient centrées sur le pouvoir discriminatif du AOR (acting-out ratio) pour séparer des groupes d'adolescents délinquants de groupes d'adolescents non-délinquants. Ces recherches tentaient d'établir une relation directe entre l'agressivité imaginative enregistrée par le AOR et les comportements de groupes reconnus comme "manifestement agressifs" à l'aide de dossiers judiciaires, médicaux, sociaux et scolaires^{74,75}.

Par contre, dans d'autres recherches qui s'inscrivaient dans la même ligne de prédiction du AOR, il est intéressant de considérer

73 E.E. Wagner, op. cit., p. 32.

74 S.L. Brodsky, et Annette M. Brodsky, Hand Test Indicators of Anti-social Behavior, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 36-39.

75 O. Oswald, et P.T. Loftus, A Normative and Comparative Study of the Hand Test with Normal and Delinquent Children, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 62-68.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

l'importance, qui équivaut souvent à une valeur statistiquement significative, de certaines catégories de cotation, différentes de celles qui composent le AOR, mais qui peuvent se rattacher à la manifestation de comportements agressifs. Ainsi, selon Azcarate et Gutierrez⁷⁶, les réponses TEN, CRIP et FEAR, qui forment la catégorie des réponses MAL, augmentent l'efficacité du AOR (acting-out ratio). Leur expérience consistait à prédire l'adaptation institutionnelle de quatre-vingt garçons délinquants, de seize à dix-huit ans, à partir des résultats obtenus au Hand Test. Les indices discriminatifs utilisés étaient le AOR et les réponses qui constituaient la catégorie MAL, soient les réponses TEN, CRIP et FEAR. Lorsque l'adaptation institutionnelle, mesurée par le degré d'acceptation des règlements et le nombre de jours passés dans l'unité d'isolement, était prédite seulement par le AOR, Azcarate et Gutierrez obtinrent un taux de bonne prédiction de 62.5%. Lorsque l'accommodation institutionnelle était prédite seulement à partir des réponses MAL, le taux de bonne prédiction était de 55%. Mais lorsque cette accommodation était prédite à partir du AOR et des réponses cotées TEN, CRIP et FEAR, le pourcentage de bonne prédiction s'élevait jusqu'à 76.25%. Wetsel, Shapiro et Wagner⁷⁷ soulignaient l'importance de la cotation FAIL, tandis qu'Oswald et Loftus⁷⁸ s'attardaient aux cotations DES, FAIL,

⁷⁶ E. Azcarate, et M. Gutierrez, Differentiation of Institutional Adjustment of Juvenile Delinquents with the Hand Test, dans Journal of Clinical Psychology, vol. 25, 1969, p. 200-203.

⁷⁷ H. Wetsel, R. Shapiro, et E.E. Wagner, Prediction of Recidivism among Juvenile Delinquents with the Hand Test, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 69-72.

⁷⁸ O. Oswald, et P.T. Loftus, op. cit., p. 62-68.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

TEN, CRIP, FEAR, alors que Brodsky et Brodsky⁷⁹ remarquaient les items TEN et CRIP.

En plus de constater que déjà Bricklin et Piotrowski⁸⁰ tenaient compte des réponses cotées FEAR dans leur calcul du AOR, il faut noter que Wagner lui-même, tout en spécifiant qu'aucune catégorie de réponses ne devrait être interprétée isolément, souligna l'effet tantôt "inhibiteur", tantôt "explosif", des réponses cotées FEAR, TEN et CRIP, en rapport avec le comportement agressif manifeste.

It has been found that FEAR responses, which were previously assumed to militate against the expression of antisocial tendencies, do not always function in that capacity. At times, especially when FEAR becomes pronounced, the subject's anxiety reaches such a pitch that his defenses disintegrate and the overt expression of aggression is actually abetted rather than curtailed by the FEAR responses. It should be noted in passing, that TEN and CRIP also serve the same function as FEAR in regard to suppressing aggressive (or any other) action tendencies: in moderation, they all may dampen behavioral expression; but, as MAL responses increase, their role in inhibiting behavior becomes dubious and the chances of acting-out may actually be improved⁸¹.

3. Enoncé du problème

Dans l'exposé qui précède, il se dégage que la prédiction du comportement agressif manifeste à partir du comportement agressif imaginatif analysé dans les tests projectifs est rendue plus difficile à cause de l'interférence de nombreuses variables.

79 S.L. Brodsky, et Annette M. Brodsky, op. cit., p. 36-39.

80 B. Bricklin, Z.A. Piotrowsky et E.E. Wagner, op. cit., p. 7.

81 E.E. Wagner, op. cit., p. 26.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

Au départ, il faut considérer le choix d'un test projectif approprié. Comme il s'avère que les meilleures prédictions ont été obtenues à partir du Rorschach^{82,83}, il devient important, si nous voulons utiliser un autre test moins laborieux, de choisir un test qui respecte les mêmes dimensions de stimuli. Dans ce cas, il faudrait privilégier un test dont le degré de structure serait bas mais dont le degré d'ambiguïté et de complexité serait élevé.

D'autre part, selon les travaux d'Olweus, il devient obligatoire de tenir compte, en plus des tendances habituelles et situationnelles, des phénomènes inhibitifs dont Kagan⁸⁴ et Lesser⁸⁵ avaient déjà fait état. Dans cet autre cas, il faudrait alors choisir un test dont le degré de structure serait élevé mais dont le degré d'ambiguïté et de complexité serait bas: "When a subject is unresponsive, it is too often assumed that he is defensive. An alternate possibility is that he simply has not been aroused in the first place"⁸⁶.

La présente recherche se propose donc d'utiliser le Hand Test dans la relation étudiée, d'abord parce que le degré élevé d'ambiguïté et de complexité

82 J.C. Coleman, op. cit., p. 68-73.

83 Jeannette K. Townsend, op. cit., p. 13-21.

84 J. Kagan, op. cit., p. 390-393.

85 G.S. Lesser, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, p. 29-41.

86 S. Epstein, op. cit., p. 184.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

de ses stimuli en font un test aussi intéressant que le Rorschach pour la prédiction du comportement agressif manifeste et que son degré élevé de structure suggère fortement de considérer les facteurs inhibitifs et anxio-gènes pour préciser le sens de la relation entre les deux types de comportements. La recherche entend par le fait même contribuer à la validation de certains éléments du système de cotation du test.

La sélection des indices de cotation au Hand Test, qui seront retenus pour la prédiction du comportement agressif manifeste, est une des difficultés les plus épineuses de cette recherche. En effet, la puissance discriminative du Hand Test résidait jusqu'ici dans la prédiction de l'agressivité manifeste à partir du AOR (acting-out ratio)⁸⁷. La plus ou moins grande valeur scientifique (schème expérimental, méthode statistique) des données empiriques observées par l'emploi du AOR, jointe à l'intérêt porté aux réponses formant les catégories MAL (maladjustive responses: TEN, FEAR, CRIP) et WITH (withdrawal responses: DES, FAIL), a fait que, pour les besoins de la cause, le AOR ne sera pas utilisé comme une valeur discriminative. Les réponses cotées AGG et DIR constitueront la mesure d'agressivité imaginative. L'effet inhibiteur des réponses cotées TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL sera ajouté à celui des réponses cotées AFF, DEP et COM. Tous les types de réponses auparavant énumérés constitueront la mesure d'inhibition.

87 E.E. Wagner, op. cit., p. 18-27.

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

En utilisant le Hand Test, il devient indispensable de s'occuper d'une façon explicite des catégories de réponses cotées TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL. En effet le rationnel d'interprétation du Hand Test repose sur une analyse de contenu et la haute structure de ses stimuli en fait un test si près du conscient, que sa falsification expérimentale est rendue possible. Cela veut dire, que selon la consigne donnée, les sujets peuvent réussir à donner une bonne ou mauvaise impression de leur personnalité⁸⁸. L'avantage d'une durée de passation et de cotation très courte du Hand Test doit être soulignée.

La recherche ici proposée vise un niveau de prédiction individuelle de l'agressivité manifeste. Celle-ci sera donc évaluée au moyen de l'observation de plusieurs comportements agressifs par des pairs (peer ratings) plutôt que d'être reconnue à partir de dossiers judiciaires ou autres. Le fait que le Hand Test soit un test très près des tendances activées devrait favoriser sa corrélation avec des comportements agressifs manifestes ainsi mesurés. "...also, the test usually reveals action tendencies which are close to the motor system and readily expressed in behavior"⁸⁹.

Enfin cette recherche veut focaliser l'importance des facteurs inhibiteurs sur la relation entre le comportement agressif manifeste et le comportement agressif imaginatif analysé dans le Hand Test. En reprenant les

⁸⁸ M.M. Singer, et J.G. Dawson, Experimental Falsification of the Hand Test, dans Journal of Clinical Psychology, vol. 25, 1969, p. 204-205.

⁸⁹ E.E. Wagner, op. cit., p. 2

RELEVÉ DE LITTÉRATURE

trois hypothèses d'Olweus, la présente recherche veut démontrer l'effet capital de l'inhibition sur le sens de la relation qui peut s'établir entre l'agressivité manifeste et imaginative. Lorsque les tendances habituelles d'un individu, à inhiber l'expression d'agressivité, sont plutôt faibles, une relation directe (corrélation positive) entre l'agressivité manifeste et imaginative pourrait s'établir. Mais cette relation entre les deux types de comportements pourrait être inversée (corrélation négative), quand les tendances habituelles d'une personne à inhiber l'expression d'agressivité sont plutôt fortes.

CHAPITRE II

SCHEME EXPERIMENTAL

Ce deuxième chapitre comprend la méthodologie utilisée et l'opérationnalisation des hypothèses qui feront l'objet de cette étude.

1. Méthodologie

Cette méthodologie se compose de trois parties, portant respectivement sur les échantillons examinés, les épreuves expérimentales et le déroulement de l'expérience.

a) Echantillons

Le problème qui nous occupe dans la présente recherche concerne l'agressivité manifeste, l'agressivité imaginative, et les forces inhibitrices qui peuvent influencer leur expression. En presumant que ces trois variables se distribuent d'une façon normale dans la population et que les sujets les plus intéressants pour cette recherche se retrouvent en petit nombre aux extrémités de la courbe, il devient avantageux d'utiliser deux échantillons différents pour vérifier les hypothèses. Le premier groupe comprend des enfants fréquentant le système scolaire régulier, tandis que le deuxième groupe se compose d'élèves inscrits dans des classes pour mésadaptés socio-affectifs. Ce deuxième échantillon pourra fournir plus de données se rattachant aux interactions extrêmes entre les trois variables étudiées. Le mésadapté socio-affectif, tel que défini par le Ministère de l'Éducation¹,

¹ Ministère de l'Éducation du Québec, Décret tenant lieu de convention collective entre les instituteurs et les commissions scolaires et les commissions régionales, Arrêté en conseil no 3811-72, Québec, 1972, p. 124.

SCHEME EXPERIMENTAL

est un "enfant qui, à la suite d'une évaluation psychologique appropriée, administrée par un spécialiste compétent, manifeste des problèmes de comportement affectif et social graves incompatibles avec la qualité et la quantité des groupes scolaires réguliers, et doit bénéficier de mesures de rééducation affective et de pédagogie curative dans un groupe structuré à cette fin."

Les autres recherches citées précédemment se limitaient à des échantillons de sexe masculin. Ceci s'explique par l'éducation différente donnée aux filles, en ce qui concerne l'expression manifeste de l'agressivité. Celle-ci, parce qu'elle semble incompatible avec la notion même de la féminité et parce qu'elle est plus subtile et indirecte chez les filles, rendait les échantillons féminins moins intéressants. Malgré ces raisons, la recherche présente étudiera la relation entre le comportement agressif manifeste et le comportement agressif imaginatif analysé dans le Hand Test non seulement chez les garçons mais aussi chez les filles.

Cette recherche a donc été réalisée avec la participation de 137 sujets de dix à treize ans, répartis en quatre sous-groupes selon leur sexe et leur adaptation sociale émotive, comme l'indique le tableau I. Les 137 sujets comprenaient quatre-vingts étudiants qui formaient trois classes régulières de cinquième et sixième année (un groupe de cinquième année et deux de sixième année) d'une école de Trois-Rivières et cinquante-sept mésadaptés socio-affectifs qui constituaient six classes spéciales de niveaux académiques différents d'une école du Cap-de-la-Madeleine. Les quatre-

SCHEME EXPERIMENTAL

Tableau I

Répartition des sujets selon le sexe et l'échantillon
dont ils sont issus.

Sujets	Garçons	Filles	Total
Non-M.S.A.	43	37	80
M.S.A.	44	13	57
Total	87	50	137

SCHEME EXPERIMENTAL

vingts étudiants de classes régulières étaient répartis en quarante-trois garçons et trente-sept filles, tandis que les cinquante-sept mésadaptés de classes spéciales étaient composés de quarante-quatre garçons et de treize filles. L'échantillon se répartissait donc en quatre-vingt-sept garçons et cinquante filles.

Il est permis de supposer que les sujets du groupe de non-mésadaptés ont un quotient intellectuel au-dessus de la débilité. En effet, même s'ils n'ont pas passé un test de fonctionnement intellectuel, tous ont réussi à poursuivre leurs études jusqu'en cinquième ou sixième année régulière. Il faut aussi préciser que ces sujets viennent d'une école reconnue pour l'hétérogénéité de ses familles au niveau des classes sociales, par la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges.

Quant aux sujets mésadaptés socio-affectifs, ils ont aussi un quotient intellectuel au moins au-dessus de la débilité. Si à leurs problèmes affectifs s'était ajoutée une déficience intellectuelle, ils auraient plutôt été inscrits dans une classe pour déviations multiples. Pour ce qui est de l'aspect social, ces élèves seraient surtout issus de familles ayant un niveau socio-économique faible ou moyen; très peu ou pas de sujets viendraient d'un milieu plus favorisé.

b) Epreuves expérimentales

L'agressivité manifeste des sujets était évaluée à partir d'une technique d'observation behaviorale appelée "Peer nomination ratings" ou encore "Guess-Who technique". Comme le nom l'indique, l'observation des comportements agressifs manifestes était faite par des pairs.

SCHEME EXPERIMENTAL

Cette technique, qui découle d'une méthode sociométrique créée par Hartshorne et May en 1929², avait surtout été exploitée par Lesser^{3,4,5} dans ses études sur l'agressivité imaginative et manifeste. La technique dont il est précisément question ici, se moule sur l'adaptation d'Eron et les autres⁶, et qui avait été reprise par Butcher⁷, Coleman⁸ Handler et McIntosh⁹.

2 H. Hartshorne, et M.A. May, Studies in the Nature of Character, II, Studies in Service and Self-Control, New-York, Macmillan, 1929.

3 G.S. Lesser, The Relationship between Overt and Fantasy Aggression as a Function of Maternal Response to Aggression, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 55, 1957, p. 218-221.

4 -----, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, dans Journal of Personality, vol. 26, 1958, p. 29-41.

5 -----, The Relationship between Various Forms of Aggression and Popularity among Lower-Class Children, dans Journal of Educational Psychology, vol. 50, no 1, 1959, p. 20-25.

6 L.D. Eron, T.J. Banta, L.O. Walder et J.H. Laulicht, Comparaison of Data Obtained from Mothers and Fathers on Childrearing Practices and their Relation to Child Aggression, dans Child Development, vol. 32, 1961, p. 457-472.

7 J.N. Butcher, Manifest Aggression: M.M.P.I. Correlates in Normal Boys, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 29, 1965, p. 446-454.

8 J.C. Coleman, Stimulus Factors in the Relation between Fantasy and Behavior, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, no 1, 1967, p. 68-73.

9 L. Handler, et J. McIntosh, Predicting Aggression and Withdrawal in Children with the Draw-a-Person and Bender Gestalt, dans Journal of Personality Assessment, vol. 35, no 4, 1971, p. 331-334.

SCHEME EXPERIMENTAL.

Le questionnaire utilisé par Eron et les autres possédait un coefficient de fidélité d'au moins .70. Lorsque les résultats de l'évaluation de l'agressivité manifeste au moyen d'une telle technique d'observation par des pairs étaient comparés à ceux d'une évaluation des mêmes comportements agressifs manifestes par des professeurs, Butcher trouve une corrélation de Pearson égale à .60 ($p < .01$) tandis que Lesser¹⁰ témoigne d'une corrélation bisériale de .76.

Cette technique est composée de questions sélectionnées dans le but d'obtenir de l'information pour certains types de comportements. Ici il s'agissait de vingt-cinq questions réparties ainsi: huit items reflétant des tendances agressives manifestes directes ou indirectes selon que l'agressivité physique était déchargée directement contre la source de frustration ou non, cinq autres items se rapportant à l'agressivité verbale, quatre items visant de la dépression et du retrait névrotique, trois items reflétant la passivité et enfin cinq items neutres servant à camoufler aux sujets la nature spécifique de l'évaluation. En fait c'est la traduction française des quinze questions utilisées par Butcher¹¹, auxquelles vient s'ajouter celle de deux questions d'Eron, Banta, Walter et Laulicht¹²

10 G.S. Lesser, The Relationship between Overt and Fantasy Aggression as a Function of Maternal Response to Aggression, p. 219.

11 J.N. Butcher, op. cit., p. 453.

12 L.D. Eron, T.J. Banta, L.O. Walder, et J.H. Laulicht, op. cit., p. 459.

SCHEME EXPERIMENTAL

et de trois de Buss¹³. Les items neutres servant à déguiser le motif réel de l'évaluation sont personnels. L'inventaire de ces questions apparaît à l'appendice C.

Chaque sujet recevait une feuille de réponse 8½" x 11" où figuraient en ordre alphabétique, et placés sur deux colonnes, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles, les noms des élèves de sa classe. Puis à côté de chacun des noms apparaissait une suite de vingt-cinq carrés numérotés d'un jusqu'à vingt-cinq pour chacun des vingt-cinq items déjà mentionnés. L'expérimentateur expliquait aux sujets qu'ils devaient faire une croix dans chacun des carrés, à côté de n'importe lequel des autres élèves de sa classe (excepté eux-mêmes) qui correspondait selon eux à l'item mentionné. Par exemple, à la question 1, "Qui est bon en dessin?", chaque sujet devait faire une croix dans le carré numéroté 1 à côté de chacun des élèves qui lui semblait bon en dessin. Un modèle de cette feuille de réponses, de même que la consigne précise donnée aux sujets, apparaissent en appendice C de la présente recherche.

Pour ce qui est de l'agressivité imaginative et des facteurs inhibitifs, ils étaient analysés à partir des réponses données au Hand Test. Comme il a été expliqué dans la partie 2d) de l'aperçu expérimental, le Hand Test se concentre sur l'importance ontogénique et fonctionnelle du caractère relationnel des mains dans la communication et demande une "projection" à partir de photographies de celles-ci.

13 A.H. Buss, The Psychology of Aggression, New-York, Wiley, 1961, 307 p.

SCHEME EXPERIMENTAL

Bien que les réponses aient été cotées selon les quinze possibilités de catégories de Wagner¹⁴, seules les dix catégories de réponses concernées dans la recherche ont été compilées et jouent un rôle dans les résultats. Il est important de préciser que pour les besoins de la cause, le AOR (acting-out ratio) n'est pas utilisé comme une valeur discriminative. Les réponses cotées AGG et DIR constituent la mesure d'agressivité imaginative. L'effet inhibiteur des réponses cotées TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL est ajouté à celui des réponses cotées AFF, DEP et COM. Tous les types de réponses auparavant énumérés constituent la mesure d'inhibition.

Des études de validité du Hand Test ont été réalisées sur les catégories de réponses AFF, AGG et sur l'indice de désordre psychologique PATH. Hodge, Wagner et Schreiner^{15,16,17}, observèrent une augmentation des réponses cotées AFF ou AGG chez sept sujets sous hypnose, selon les différents états émotifs induits. Wagner, Darbes et Lechowick¹⁸ enregistrèrent un Rho

¹⁴ E.E. Wagner, Hand Test: Manual for Administration, Scoring and Interpretation, Los Angeles, Western Psychological Services, 1962, 76 p.

¹⁵ J.R. Hodge, et E.E. Wagner, The Validity of Hypnotically Induced Emotional States, dans American Journal of Clinical Hypnosis, vol. 7, 1964, p. 377-40.

¹⁶ J.R. Hodge, E.E. Wagner, et F. Schreiner, The Validity of Hypnotically Induced Emotional States: Part II, dans American Journal of Clinical Hypnosis, vol. 9, 1966, p. 129-134.

¹⁷ -----, Hypnotic Validation of two Hand Test Scoring Categories, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 30, 1966, p. 385-386.

¹⁸ E.E. Wagner, A. Darbes, et T.P. Lechowick, A Validation Study of the Hand Test Pathology Score, dans Journal of Personality Assessment, vol. 36, no 1, 1972, p. 62-64.

SCHEME EXPERIMENTAL

de Spearman de .509 lorsque le score PATH était corrélé avec l'évaluation des pathologies de cinquante patients effectuée par le personnel psychiatrique de l'hôpital.

c) Déroulement de l'expérience

La technique d'observation behaviorale et le Hand Test furent administrés collectivement et successivement dans chacune des neuf classes des deux écoles choisies. Afin d'éviter que les groupes de sujets puissent échanger des informations concernant les épreuves expérimentales, elles furent passées dans un laps de temps le plus court possible.

Le Hand Test a été administré collectivement à l'aide d'un rétro-projecteur comme dans l'expérience de Taylor¹⁹. La consigne donnée aux sujets apparaît à l'appendice B. Les sujets pouvaient faire appel individuellement à l'expérimentateur lorsqu'ils éprouvaient des difficultés à écrire leurs réponses. Cette situation s'est produite surtout chez les groupes de mésadaptés socio-affectifs; en effet, en plus de leurs problèmes affectifs, plusieurs présentaient de graves difficultés au niveau du langage écrit.

Afin d'obtenir un niveau de franchise et d'honnêteté maximum dans les épreuves, les sujets étaient rassurés sur la confidentialité des résultats. En plus de certifier aux sujets que les résultats ne seraient jamais communiqués à l'école, le Hand Test fut présenté comme un test d'imagination et la

¹⁹ J.F. Taylor, Group Administration of the Hand Test: Effects of Card Pull and Responses, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 33, 1969, p. 243-246.

SCHEME EXPERIMENTAL

technique d'observation behaviorale comme un test mesurant la connaissance d'autrui après toute une année scolaire. Il faut effectivement mentionner que la technique d'observation en question fut administrée à la fin de l'année scolaire afin de s'assurer du degré de connaissance réciproque des sujets.

Les consignes des épreuves expérimentales furent lues à haute voix aux élèves. Le temps d'administration dans chaque classe était d'environ vingt à vingt-cinq minutes par test et la façon de procéder fut la même dans toutes les classes.

2. Opérationnalisation des hypothèses

Comme il a déjà été expliqué auparavant, la présente recherche se propose d'étudier la prédiction du comportement agressif manifeste à partir du comportement agressif imaginatif analysé dans le Hand Test. Dans les variables intermédiaires qui peuvent venir influencer la relation entre les deux types de comportements, la recherche veut surtout investiguer l'effet des facteurs inhibitifs.

Dans cette expérience, la variable dépendante est le comportement agressif manifeste mesuré à partir d'une technique d'observation behaviorale faite par des pairs. Chaque sujet obtient une mesure de son comportement manifeste à partir du jugement des pairs. Ainsi, si dix élèves d'une classe faisaient des croix à côté du nom de Michel Untel parce qu'ils le jugeaient bon en dessin, le score brut de Michel Untel était de dix pour cet item.

SCHEME EXPERIMENTAL

Comme le nombre d'élèves pouvait varier d'une classe à l'autre, les scores bruts étaient convertis en pourcentages. Un score d'agressivité manifeste globale sera d'abord considéré; il s'agit d'une moyenne des pourcentages des comportements agressifs manifestes décrits pour les huit items reflétant des tendances agressives physiques et les cinq items se rapportant à l'agressivité verbale; ce sont les questions numérotées en chiffres pairs en plus de la dernière question qui apparaissent à l'appendice C. Afin de pouvoir établir un meilleur parallèle avec l'étude d'Olweus²⁰, un score d'agressivité manifeste spécifique sera aussi considéré; il s'agit du pourcentage d'agressivité manifeste "physique" décrit à l'item 20. Cette dernière question "Qui commence à se battre à propos de rien?" représente le même critère d'évaluation du comportement agressif manifeste que celui utilisé par Olweus.

Les deux variables indépendantes de l'expérience sont le comportement agressif imaginatif et les facteurs inhibitifs qui seront mesurés à partir d'une compilation de certaines catégories de réponses données au Hand Test. Pour chaque sujet, cette mesure de l'agressivité imaginative et des facteurs inhibitifs est basée sur le nombre de réponses données dans chacune des catégories correspondantes. Comme le nombre de réponses totales pouvait varier

20 D. Olweus, Prediction of Aggression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, 234 p.

SCHEME EXPERIMENTAL

d'un protocole à l'autre, les résultats bruts étaient ici encore convertis en pourcentages. Pour effectuer la division des sujets en quatre sous-groupes selon les deux dimensions respectives du degré d'agressivité imaginative et du degré d'inhibition, les normes pour les enfants de onze ans ont été utilisées²¹. Les sujets considérés comme ayant peu de réponses d'inhibition doivent remplir les trois conditions suivantes:

- 1) $AFF + COM + DEP \leq 24\%$
- 2) $TEN + CRIP + FEAR \leq 10\%$
- 3) $DES + FAIL \leq 1\%$

Dès qu'une de ces conditions n'est pas respectée, le sujet est considéré comme ayant un degré élevé d'inhibition. Les sujets obtenant plus de 32% de leurs réponses aux catégories AGG et DIR sont considérés comme ayant un haut degré d'agressivité imaginative; tous les autres sont automatiquement vus comme ayant un bas degré d'agressivité imaginative.

Avant de terminer ce deuxième chapitre en formulant les trois hypothèses que cette recherche veut tenter de vérifier, il est peut-être bon de répéter que le AOR en tant que tel ne sera pas utilisé comme valeur discriminative. Seules les catégories de réponses qui le composent seront utilisées. Viendront s'ajouter à celles-ci, les autres catégories en rapport avec l'expression d'inhibition, soient les réponses TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL, qui, jusqu'à maintenant, ont eu une valeur plutôt mitigée dans la prédiction du comportement agressif manifeste.

²¹ E.E. Wagner, Hand Test: Manual for Administration, Scoring and Interpretation, p. 61, tableau II.

SCHEME EXPERIMENTAL

Les trois hypothèses à vérifier deviennent donc:

I- Pour les sujets relativement peu inhibés (I-) ou à faible pourcentage de réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR et DES, FAIL, une corrélation positive est attendue entre leur degré d'agressivité imaginative (AI) ou le pourcentage de leurs réponses cotées AGG et DIR, et leur pourcentage d'agressivité manifeste (AM). Une relation directe entre ces deux types de comportements est donc présumée.

II- Pour les sujets relativement très inhibés (I+) ou à pourcentage élevé de réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR, et DES, FAIL, une corrélation négative est attendue entre leur degré d'agressivité imaginative (AI) ou le pourcentage de leurs réponses cotées AGG et DIR, et leur pourcentage d'agressivité manifeste (AM). Une relation inverse entre ces deux types de comportements est donc présumée.

III- Parmi les sujets à bas degré d'agressivité imaginative (AI-) ou qui ont un faible pourcentage de réponses cotées AGG et DIR, il existe une distinction entre les sujets peu inhibés (I-) et ceux qui sont très inhibés (I+). Ces derniers auraient un pourcentage de réponses agressives manifestes (AM) plus élevé.

Dans le tableau II, il devient clair que ce sont les sujets peu inhibés (I-) et à pourcentage élevé de réponses agressives imaginatives (AI+), ou les sujets très inhibés (I+) et à faible pourcentage de réponses agressives imaginatives (AI-), qui seront présumés avoir le pourcentage d'agressivité manifeste (AM) le plus élevé.

SCHEME EXPERIMENTAL

Tableau II

Représentation des trois hypothèses.

Hypothèse	Variables indépendantes	Relation ^a	Variable dépendante
1ère	I- et AI+	→	AM+
	I- et AI-	→	AM-
2e	I+ et AI+	↘	AM+
	I+ et AI-	↗	AM-
3e	AI- et I+	→	AM+
	AI- et I-	→	AM-

- a) → : relation directe ou corrélation positive.
 ↘ : relation inverse ou corrélation négative.
 ↗ : relation inverse ou corrélation négative.

CHAPITRE III

PRESENTATION DES RESULTATS

Ce troisième chapitre comprend les méthodes statistiques utilisées et l'analyse des résultats.

1. Méthodes statistiques

Lorsque le problème de la "prédiction" est abordé dans une recherche, surtout si c'est un niveau de prédiction individuelle qui est envisagé, les méthodes statistiques utilisées doivent nécessairement avoir un très haut degré de puissance et par le fait même sont habituellement assez laborieuses. Qui dit prédiction individuelle, dit aussi équation de régression. Qui parle d'équation de régression, parle donc de continuité des variables, ou du moins d'une dimension ordinale de la variable prédite. Tout ceci pour en arriver à l'emploi de la corrélation.

Dans la présente recherche, où il y a deux variables indépendantes soit l'agressivité imaginative et l'inhibition, et une variable dépendante soit l'agressivité manifeste, les résultats sont analysés à l'aide d'un modèle factoriel $P \times Q$ de l'analyse de la variance¹.

Bien que cette méthode très élégante et relativement économique, ne permet pas une interprétation des résultats à un niveau aussi poussé que la prédiction individuelle, son degré de puissance maximum permet néanmoins une

¹ B.J. Winer, Statistical Principles in Experimental Design, New-York, McGraw-Hill, 1962, p. 228-247.

PRESENTATION DES RESULTATS

prédiction au niveau de groupes et de sous-groupes. Selon des résultats plus ou moins significatifs, elle permet au moins une analyse assez complète de la tendance des résultats.

Ce modèle statistique aborde non seulement l'investigation de l'effet principal de chacune des deux variables indépendantes sur la variable dépendante, mais il aborde aussi l'effet de l'interaction de ces deux variables prédictives sur la variable prédite. Ce modèle offre aussi la possibilité d'étudier les effets simples²: il permet d'aller voir l'effet d'une variable indépendante sur chacune des parties de l'échantillon délimitées par l'autre variable indépendante.

Dans cette recherche, le modèle en question aborde donc la relation entre le AI et le AM, le I et le AM, et enfin la relation entre le croisement AIxI et le AM. Pour ce qui est des effets simples, il permet d'étudier la relation de AI et de chacune des parties de AM qui sont délimitées par I. Dans les tableaux qui apparaîtront dans ce chapitre, chacune de ces interrelations sera examinée à la lumière du modèle factoriel $P \times Q$ de l'analyse de la variance. Advenant le cas où des résultats très significatifs seraient mis en évidence au niveau des groupes, il serait possible d'envisager un niveau de prédiction individuelle avec l'emploi de la corrélation multiple.

2. Analyse des résultats

Avant de commencer l'analyse des résultats comme telle, il est bon d'expliquer que chacun des deux échantillons choisis sera étudié séparément. L'analyse des résultats doit tenir compte du fait que la technique

² B.J. Winer, op. cit., p. 236-238.

PRESENTATION DES RESULTATS

d'observation behaviorale fut appliquée dans des groupes-classes bien différents, tant par le type d'élèves qui les fréquentaient, que par le nombre d'enfants qu'ils comportaient.

C'est pour ces raisons que les trois hypothèses seront vérifiées séparément pour les sujets non-mésadaptés et pour les mésadaptés socio-affectifs. Ensuite, l'analyse se fera en tenant compte du sexe de chacun des groupes. Il y aura étude des hypothèses en fonction de chacun des sous-groupes suivants: garçons non-mésadaptés, filles non-mésadaptées, garçons mésadaptés et filles mésadaptées. Il faut aussi préciser que dans chacune des six répartitions étudiées: sujets non-mésadaptés, sujets mésadaptés, garçons non-mésadaptés, filles non-mésadaptées, garçons mésadaptés et filles mésadaptées, la vérification des hypothèses se fera d'abord en fonction de l'agressivité manifeste globale puis de l'agressivité manifeste spécifique obtenue par la question 20 seulement, qui est la mesure utilisée dans l'expérience d'Olweus³. Il faut noter que tous les résultats individuels sont présentés en appendice D.

a) Sujets non-mésadaptés

Pour le groupe de non-mésadaptés, les résultats rapportés au tableau III n'indiquent rien de significatif à .05, tant pour l'agressivité manifeste globale que pour l'agressivité manifeste spécifique. Même si ces résultats ne sont pas significatifs, il est possible de considérer le sens des tendances obtenues.

3 D. Olweus, Prediction of Aggression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, 243 p.

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau III

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les non-mésadaptés selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
-		N: 21	N: 24
		\overline{AM}_g : 14.33	\overline{AM}_g : 22.27
		\overline{AM}_s : 9.17	\overline{AM}_s : 18.5
I			
+		N: 27	N: 8
		\overline{AM}_g : 21.83	\overline{AM}_g : 19.07
		\overline{AM}_s : 12.9	\overline{AM}_s : 15.19

Résumé de l'analyse de la variance

Pour \overline{AM}_g , il n'y a rien de significatif à .05
 Pour \overline{AM}_s , il n'y a rien de significatif à .05

PRESENTATION DES RESULTATS

Même si la première hypothèse n'est pas vérifiée, les résultats vont dans le sens prévu. En effet, pour les non-mésadaptés manifestant peu d'inhibition, l'agressivité manifeste globale et spécifique tend à augmenter quand l'agressivité imaginative augmente. Les sujets ayant un AI faible, obtiennent en moyenne un \overline{AM}_g de 14.33% et un \overline{AM}_s de 9.17% seulement, comparativement à un \overline{AM}_g de 22.27% et un \overline{AM}_s de 18.5% pour les élèves exprimant un AI élevé.

Pour la deuxième hypothèse, les résultats vont dans le sens prévu seulement pour l'agressivité manifeste considérée globalement, mais non spécifiquement par la question 20. Pour les non-mésadaptés ayant un taux élevé d'inhibition, l'agressivité manifeste globale tend à diminuer lorsque l'agressivité imaginative augmente, comme cela était prévu, tandis que l'agressivité manifeste spécifique tend à augmenter quand l'agressivité imaginative augmente, ce qui est le contraire de l'hypothèse. Comme l'indique le tableau III, le sous-groupe ayant un I fort obtient un \overline{AM}_g de 21.83% quand AI est faible et un \overline{AM}_g de 19.07% pour un AI fort, comparativement à un \overline{AM}_s qui progresse de 12.9% à 15.19% quand AI augmente.

En ce qui concerne la troisième hypothèse, tous les résultats, même s'ils ne sont pas significatifs, suivent la direction prévue. Pour les non-mésadaptés qui manifestent peu d'agressivité imaginative au Hand Test, le sous-groupe exprimant peu d'inhibition obtient des taux moyens d'agressivité manifeste globale et spécifique moindre que celui exprimant beaucoup d'inhibition. Les élèves qui ont un I faible obtiennent un \overline{AM}_g de 14.33% et un \overline{AM}_s de 9.17%, ce qui est plus faible que les résultats des élèves ayant un I élevé: \overline{AM}_g de 21.83% et \overline{AM}_s de 12.9%.

PRESENTATION DES RESULTATS

b) sujets mésadaptés socio-affectifs

En ce qui concerne les sujets mésadaptés socio-affectifs, les résultats présentés au tableau IV n'indiquent rien de significatif à .05 pour les trois hypothèses; ceci est vrai pour l'agressivité manifeste considérée globalement et spécifiquement. Néanmoins, il est possible d'étudier les tendances de ces résultats, pour vérifier au moins s'ils vont dans le sens prévu initialement.

Pour les mésadaptés socio-affectifs manifestant peu d'inhibition, les taux moyens d'agressivité manifeste globale et spécifique tendent à augmenter lorsque l'agressivité imaginative augmente, ce qui est en accord avec la première hypothèse. Pour les sujets avec un I bas, le sous-groupe d'élèves ayant un AI élevé obtient un \overline{AM}_g de 31.35% et un \overline{AM}_s de 24.87% ce qui est supérieur aux résultats obtenus par le sous-groupe ayant un AI faible: \overline{AM}_g de 27.69% et \overline{AM}_s de 19.9%.

Pour étudier la deuxième hypothèse, qui concerne les mésadaptés socio-affectifs exprimant un taux relativement élevé d'inhibition au Hand Test, il faut considérer séparément l'agressivité manifeste globale de celle obtenue par la question 20 seulement. En effet, lorsque I est élevé, le taux moyen d'agressivité manifeste globale reste sensiblement le même, que les sous-groupes aient un degré d'agressivité imaginative faible ou élevé; le sous-groupe ayant un AI bas obtient un \overline{AM}_g de 28.56%, alors que le groupe ayant un AI élevé obtient un \overline{AM}_g de 28.2%. La différence (.36) est inférieure à 1%. Ces résultats tendent à démontrer qu'il n'y a pas de relation entre l'agressivité manifeste globale et l'agressivité imaginative pour les mésadaptés socio-

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau IV

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les mésadaptés socio-affectifs selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
I	-	N: 14	N: 10
		\overline{AM}_g : 27.69	\overline{AM}_g : 31.35
		\overline{AM}_s : 19.9	\overline{AM}_s : 24.87
	+	N: 25	N: 8
		\overline{AM}_g : 28.56	\overline{AM}_g : 28.2
		\overline{AM}_s : 24.47	\overline{AM}_s : 16.16

Résumé de l'analyse de la variance

Pour \overline{AM}_g , il n'y a rien de significatif à .05
 Pour \overline{AM}_s , il n'y a rien de significatif à .05

PRESENTATION DES RESULTATS

affectifs ayant un taux relativement élevé d'inhibition, ce qui va à l'encontre de la deuxième hypothèse.

Les résultats obtenus en considérant seulement l'agressivité manifeste spécifique sont toutefois différents et tendent à démontrer une relation inverse entre l'agressivité imaginative et l'agressivité manifeste spécifique, lorsque l'inhibition est forte, comme le supposait la deuxième hypothèse. Le groupe ayant un AI faible obtient un \overline{AM}_s de 24.47%, tandis que le groupe ayant un AI élevé obtient un \overline{AM}_s moindre de 16.16%.

Pour la troisième hypothèse, qui s'applique aux mésadaptés socio-affectifs qui manifestent peu d'agressivité imaginative au Hand Test, il faut encore étudier séparément l'agressivité manifeste globale et spécifique. Les résultats semblent démontrer qu'il n'y a pas de relation entre l'agressivité manifeste globale et l'inhibition pour les sujets qui ont un faible taux d'agressivité imaginative, ce qui n'est pas conforme à l'hypothèse. Lorsque AI est faible, le taux moyen d'agressivité manifeste globale reste sensiblement le même, quelque soit le degré d'inhibition. Le tableau IV indique un \overline{AM}_g de 27.69% pour un I faible, comparativement à un \overline{AM}_g de 28.56% pour un I élevé; la différence (.87) est inférieure à 1%.

Les résultats obtenus en considérant seulement l'agressivité manifeste spécifique, même s'ils ne sont pas significatifs à .05, vont dans le sens prévu. Lorsque le degré d'agressivité imaginative est faible, les mésadaptés socio-affectifs, qui ont beaucoup d'inhibition démontrent plus d'agressivité manifeste spécifique que ceux qui ont peu d'inhibition: \overline{AM}_s augmente de 19.9% à 24.47%, lorsque I augmente.

PRESENTATION DES RESULTATS

c) garçons non-mésadaptés

Après avoir étudié les résultats des non-mésadaptés indépendamment du sexe, il s'agit maintenant de considérer seulement les garçons non-mésadaptés dont les résultats sont présentés au tableau V. Encore une fois, il n'y a rien de significatif à .05, tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique. Toutefois, il faut regarder si les résultats vont dans le même sens que les prévisions.

En ce qui concerne la première hypothèse, les résultats vont dans la direction prévue initialement. Pour les garçons mésadaptés ayant un faible degré d'inhibition, l'agressivité manifeste globale et spécifique tend à augmenter lorsque l'agressivité imaginative augmente. Le groupe ayant un I faible obtient un \overline{AM}_g de 22.69% et un \overline{AM}_s de 19.79% lorsque AI est faible, comparativement à un \overline{AM}_g de 31.64% et un \overline{AM}_s de 32.47% quand AI est fort.

Pour la deuxième hypothèse, les résultats vont dans le sens prévu seulement pour l'agressivité manifeste globale. En effet, pour les garçons non-mésadaptés manifestant beaucoup d'inhibition, l'agressivité manifeste globale tend à diminuer quand l'agressivité imaginative augmente. Le groupe ayant un I fort obtient un \overline{AM}_g qui baisse de 28.21% à 17.58%, quand AI augmente.

Les résultats obtenus par la question 20 seulement ne montrent pas de relation entre l'agressivité imaginative au Hand Test et l'agressivité manifeste spécifique, pour les garçons non-mésadaptés qui expriment un taux relativement élevé d'inhibition, ce qui va à l'encontre de la deuxième

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau V

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les garçons non-mésadaptés selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
I	-	N: 8	N: 13
		\overline{AM}_g : 22.69	\overline{AM}_g : 31.64
		\overline{AM}_s : 19.79	\overline{AM}_s : 32.47
	+	N: 17	N: 5
		\overline{AM}_g : 28.21	\overline{AM}_g : 17.58
		\overline{AM}_s : 18.66	\overline{AM}_s : 17.72

Résumé de l'analyse de la variance

Pour \overline{AM}_g , il n'y a rien de significatif à .05
 Pour \overline{AM}_s , il n'y a rien de significatif à .05

PRESENTATION DES RESULTATS

hypothèse. Le taux moyen d'agressivité manifeste spécifique varie très peu: il baisse seulement de 18.66% à 17.72%, lorsque AI augmente. La différence (.94) est inférieure à 1%.

Lorsqu'il est question de la troisième hypothèse, les résultats vont dans le sens prévu pour l'agressivité manifeste considérée globalement mais non spécifiquement. Pour les garçons non-mésadaptés ayant un taux d'agressivité imaginative faible, l'agressivité manifeste globale tend à augmenter lorsque le taux d'inhibition augmente, comme cela était prévu, tandis que l'agressivité manifeste spécifique tend à diminuer lorsque l'inhibition augmente, ce qui est le contraire de l'hypothèse. Comme l'indique le tableau V, le groupe ayant un AI faible obtient un \overline{AM}_g qui monte de 22.69% à 28.21%, comparativement à un \overline{AM}_g qui baisse de 19.79% à 18.66%, lorsque I augmente.

d) filles non-mésadaptées

Pour les filles non-mésadaptées, les résultats sont présentés aux tableaux VI et VII. Encore une fois, aucune des trois hypothèses n'est vérifiée puisque les interactions étudiées ne sont pas significatives à .05, tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique. Cependant, il est possible d'examiner ces résultats pour vérifier s'ils vont au moins dans le sens prévu initialement.

Pour étudier la première hypothèse qui concerne les filles non-mésadaptées exprimant un faible taux d'inhibition, il faut considérer séparément l'agressivité manifeste obtenue globalement de celle obtenue spécifique-

PRESENTATION DES RESULTATS

ment. En effet, lorsque I est faible, l'agressivité manifeste globale tend à augmenter lorsque l'agressivité imaginative augmente, ce qui est conforme à l'hypothèse. Le groupe de filles manifestant peu de I et de AI au Hand Test, obtient un \overline{AM}_g de 9.18%, comparativement à un \overline{AM}_g de 11.2% pour celles qui ont beaucoup de réponses AI et peu de I au même test.

Les résultats obtenus en regardant seulement l'agressivité manifeste spécifique de la question 20, tendent à démontrer qu'il n'y a pas de relation entre l'agressivité manifeste spécifique et l'agressivité imaginative, pour les filles non-mésadaptées ayant un taux relativement bas d'inhibition, ce qui va à l'encontre de la première hypothèse. En effet, lorsque I est faible, le taux moyen d'agressivité manifeste spécifique reste sensiblement le même, que les groupes aient un degré d'agressivité imaginative faible ou élevé. Le groupe avec un AI bas obtient un \overline{AM}_s de 2.64%, comparativement à un \overline{AM}_s de 2.06% pour le groupe ayant un AI élevé. La différence (.58) est inférieure à 1%.

Pour les filles non-mésadaptées qui expriment un taux relativement élevé d'inhibition, l'agressivité manifeste globale et spécifique tend à augmenter lorsque l'agressivité imaginative augmente, ce qui est à l'opposé de la relation prévue par la deuxième hypothèse. Pour un I fort, les élèves qui ont un AI faible obtiennent un \overline{AM}_g de 10.98 et un \overline{AM}_s de 3.09%, ce qui est moindre que les pourcentages des élèves ayant un AI élevé: \overline{AM}_g de 21.57% et \overline{AM}_s de 10.97%.

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau VI

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les filles non-mésadaptées selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
I	-	N: 13	N: 11
		\overline{AM}_g : 9.18	\overline{AM}_g : 11.2
		\overline{AM}_s : 2.64	\overline{AM}_s : 2.06
	+	N: 10	N: 3
		\overline{AM}_g : 10.98	\overline{AM}_g : 21.57
		\overline{AM}_s : 3.09	\overline{AM}_s : 10.97

Résumé de l'analyse de la variance

Pour AM , voir le tableau VII

Pour AM_s^g , il n'y a rien de significatif à .05

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau VII

Résumé de l'analyse de la variance, pour l'agressivité manifeste globale (AM_g) des filles non-mésadaptées.

Effets principaux					
Source	Somme	Dl	CM	F	P
AI	301.59	1	301.59	5.579	.023
I	282.31	1	282.31	5.222	.027
AI x I	95.99	1	95.99	1.776	.189
Intra	1729.95	32	54.06		

Interaction non-significative à .05
Il n'y a pas d'effets simples

PRESENTATION DES RESULTATS

En ce qui concerne la troisième hypothèse, les résultats obtenus par l'agressivité manifeste globale tendent à supporter la relation prévue initialement. Pour les filles non-mésadaptées qui ont peu d'agressivité imaginative au Hand Test, le taux moyen d'agressivité manifeste globale tend à augmenter lorsque le degré d'inhibition augmente: \overline{AM}_g monte de 9.18% à 10.98% lorsque I augmente. Par contre, les résultats obtenus en étudiant l'agressivité manifeste exprimée à la question 20 seulement tendent à illustrer qu'il n'y a pas de relation entre les degrés d'inhibition et d'agressivité manifeste spécifique, pour les filles non-mésadaptées qui expriment peu d'agressivité imaginative au Hand Test, ce qui va à l'encontre de la relation positive prévue. Lorsque AI est faible, \overline{AM}_s varie peu, passant de 2.64% à 3.09% lorsque l'inhibition augmente. La différence (.45) est inférieure à 1%.

Même si aucune des interactions visées par les trois hypothèses n'est vérifiée, les résultats montrent d'autres relations qui sont significatives. Les tableaux VI et VII indiquent qu'il n'y a pas d'interaction significative entre les trois variables étudiées: l'inhibition, l'agressivité imaginative et l'agressivité manifeste. Toutefois; il y a une relation positive significative à .027, entre l'agressivité manifeste globale et l'inhibition au Hand Test. Indépendamment de l'agressivité imaginative, l'agressivité manifeste globale augmente significativement à mesure que le degré d'inhibition augmente.

PRESENTATION DES RESULTATS

Le tableau VII indique aussi une relation positive significative à .023, entre l'agressivité manifeste globale et l'agressivité imaginative au Hand Test. Indépendamment du degré d'inhibition, l'agressivité manifeste globale augmente de façon significative en fonction de l'augmentation de l'agressivité imaginative.

e) garçons mésadaptés socio-affectifs

Les résultats des garçons mésadaptés socio-affectifs sont présentés aux tableaux VIII et IX. Aucune des trois hypothèses n'est vérifiée, parce que les interactions correspondantes ne sont pas significatives à .05, tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique. Toutefois, les résultats obtenus en considérant seulement l'agressivité manifeste spécifique sont très intéressants. Pour la première fois, il y a une interaction significative à .038 entre les trois variables étudiées: l'inhibition, l'agressivité imaginative et l'agressivité manifeste spécifique. Ce degré de signification de .038 est obtenu lorsque les garçons mésadaptés socio-affectifs sont considérés comme un tout. Toutefois, aucune des hypothèses ne vise l'ensemble des garçons mésadaptés socio-affectifs; chacune vise un sous-groupe de cet ensemble qui a été subdivisé en quatre, comme l'indique le tableau VIII, à partir des coupures qui tiennent compte des degrés d'inhibition et d'agressivité imaginative exprimées au Hand Test. Pour vérifier les hypothèses, il faut donc étudier l'interaction entre l'inhibition, l'agressivité imaginative

PRESENTATION DES RESULTATS

et l'agressivité manifeste, pour chacun des sous-groupes concernés. Dans ce cas, les interactions vont toutes dans le sens prévu pour l'agressivité manifeste spécifique, mais sont significatives à seulement .157 pour la première hypothèse, à .117 pour la deuxième hypothèse et à .229 pour la dernière hypothèse. Ces résultats seront étudiés plus en profondeur, puisque chacune des hypothèses sera maintenant étudiée plus en détail, tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique.

Pour la première hypothèse, les résultats vont dans le sens prévu initialement pour l'agressivité manifeste globale et de façon beaucoup plus marquée pour l'agressivité manifeste spécifique. Pour les garçons mésadaptés socio-affectifs qui ont un faible taux d'inhibition, l'agressivité manifeste globale et surtout spécifique tend à augmenter lorsque l'agressivité imaginative augmente. Lorsque AI augmente, \overline{AM}_g progresse de 29.59% à 30.74% seulement, tandis que \overline{AM}_s grimpe de 21.76% à 26.4%, ce qui est significatif à .157.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, les résultats vont dans la direction prévue pour l'agressivité manifeste globale et spécifique surtout. Pour les garçons mésadaptés socio-affectifs qui ont un degré élevé d'inhibition, l'agressivité manifeste globale et spécifique tend à diminuer quand l'agressivité imaginative augmente. Comme l'indiquent les tableaux VIII et IX, le sous-groupe ayant un I fort obtient un \overline{AM}_g qui baisse seulement de 30.63% à 28.2% quand AI augmente, comparativement à un \overline{AM}_s qui diminue de 27.81% à 16.16%, ce qui est significatif à .117.

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau VIII

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement, pour les garçons mésadaptés socio-affectifs selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
-		N: 7	N: 9
		\overline{AM}_g : 29.59	\overline{AM}_g : 30.74
		\overline{AM}_s : 21.76	\overline{AM}_s : 26.4
I			
+		N: 20	N: 8
		\overline{AM}_g : 30.63	\overline{AM}_g : 28.2
		\overline{AM}_s : 27.81	\overline{AM}_s : 16.16

Résumé de l'analyse de la variance

Pour \overline{AM}_g , il n'y a rien de significatif à .05
 Pour \overline{AM}_s , voir le tableau IX

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau IX

Résumé de l'analyse de la variance, pour l'agressivité manifeste spécifique (AM_s) des garçons mésadaptés socio-affectifs.

Source	Somme	Dl	CM	F	P
<u>Effets principaux</u>					
AI	6.71	1	6.71	.013	.907
I	91.88	1	91.88	.176	.681
AI x I	2407.72	1	2407.72	4.607	.038
Intra	16202.22	31	522.65		
<u>Effets simples</u>					
AI sur I-	1080.15	1	1080.15	2.067	.157
AI sur I+	1334.29	1	1334.29	2.553	.117
I sur AI-	779.47	1	779.47	1.491	.229
I sur AI+	1720.14	1	1720.14	3.291	.076

PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats obtenus par les garçons mésadaptés socio-affectifs qui démontrent un faible degré d'agressivité imaginative au Hand Test, tendent aussi à supporter la relation prévue par la troisième hypothèse; ceci est vrai pour l'agressivité manifeste globale, et de façon beaucoup plus marquée pour l'agressivité manifeste spécifique. Les sujets qui expriment peu d'agressivité imaginative, ont une agressivité manifeste globale et spécifique qui tend à augmenter lorsque le degré d'inhibition progresse. Lorsque I augmente, \overline{AM}_g varie seulement de 29.59% à 30.63%, tandis que \overline{AM}_s progresse de 21.76% à 27.81%, ce qui est significatif à .229.

Même si aucune hypothèse n'étudie l'interaction entre l'inhibition, l'agressivité imaginative et l'agressivité manifeste, pour le sous-groupe de sujets exprimant un haut degré d'agressivité imaginative, les tableaux VIII et IX indiquent des résultats très intéressants, quand il est question de l'agressivité manifeste spécifique. En effet, pour les garçons mésadaptés socio-affectifs qui ont un taux élevé d'agressivité imaginative, l'agressivité manifeste spécifique diminue lorsque l'inhibition augmente, à un taux de signification de .076. Ainsi, \overline{AM}_s baisse de 26.4% à 16.16%, pendant que I augmente.

f) filles mésadaptées socio-affectives

Les résultats des filles mésadaptées socio-affectives sont indiqués au tableau X. Comme aucune élève ne présentait simultanément des taux élevés d'inhibition et d'agressivité imaginative, il n'a pas été possible de considérer la deuxième hypothèse. Toutefois, les première et troisième hypothèses ont été étudiées, mais ne sont pas vérifiées: il n'y a rien de

PRESENTATION DES RESULTATS

Tableau X

Pourcentage moyen d'agressivité manifeste obtenu globalement, puis spécifiquement par la question 20 seulement pour les filles mésadaptées socio-affectives selon leur degré d'agressivité imaginative et leur degré d'inhibition.

		AI	
		-	+
-		N: 7	N: 1
		\overline{AM}_g : 25.79	\overline{AM}_g : 36.8
		\overline{AM}_s : 18.04	\overline{AM}_s : 11.1
I			
+		N: 5	N: 0
		\overline{AM}_g : 20.26	
		\overline{AM}_s : 11.1	

Résumé de l'analyse de la variance

Il y a une case à zéro
 Pour \overline{AM}_g et \overline{AM}_s , il n'y a rien de significatif à .05

PRESENTATION DES RESULTATS

significatif à .05. Les tendances des résultats seront donc considérées seulement pour ces deux possibilités.

Pour la première hypothèse, les résultats vont dans le sens prévu initialement lorsque l'agressivité manifeste est considérée globalement, mais non lorsqu'elle est considérée spécifiquement. Pour le groupe de filles mésadaptées socio-affectives manifestant un faible degré d'inhibition, l'agressivité manifeste globale tend à augmenter tandis que l'agressivité manifeste spécifique tend à baisser, lorsque l'agressivité imaginative augmente. Pour les élèves exprimant peu d'inhibition, \overline{AM}_g augmente de 25.79% à 36.8% tandis que \overline{AM}_s baisse de 18.04% à 11.1%, lorsque AI augmente.

En ce qui concerne la troisième hypothèse, les résultats, même s'ils ne sont pas significatifs, ne vont pas dans la direction prévue initialement, tant pour l'agressivité globale que spécifique. En effet, pour les sujets manifestant un faible degré d'agressivité imaginative au Hand Test, l'agressivité manifeste tend à diminuer lorsque l'inhibition augmente. Lorsque AI est faible, les sujets qui ont un I faible obtiennent des \overline{AM}_g de 25.79% et \overline{AM}_s de 18.04%, comparativement à des \overline{AM}_g de 20.26% et \overline{AM}_s de 11.1% seulement pour celles qui expriment un I élevé.

CHAPITRE IV

INTERPRETATION DES RESULTATS

Ce quatrième chapitre comprend l'interprétation des données de même qu'une discussion des résultats.

1. Interprétation des données

a) Première hypothèse

La première hypothèse d'Olweus¹, reformulée en fonction de l'utilisation du Hand Test, s'énonce comme suit: il existe une relation directe (corrélation positive) entre l'agressivité manifeste (AM) et l'agressivité imaginative (AI), soit les réponses cotées AGG et DIR, seulement pour les sujets donnant relativement peu de réponses cotées AFF, DEP, COM et TEN, CRIP, FEAR, DES, FAIL (I-).

Les résultats de la première hypothèse, soit les moyennes apparaissant dans les deux cases supérieures de chaque tableau numéroté III, IV, V, VI, VIII et X, peuvent être comparés pour chacun des six sous-groupes de sujets, tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique. Bien que les résultats n'indiquent rien de significatif à .05, ces résultats vont dans le sens prévu initialement dans dix cas sur douze. Pour l'agressivité manifeste globale (AM_g), la relation avec l'agressivité imaginative va toujours dans le sens escompté: six cas sur six ou 100% des cas; pour l'agressivité spécifique (AM_s), deux des six cas ou 33% des cas ne vont pas dans cette

¹ D. Olweus, Prediction of Agression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, 243 p.

INTERPRETATION DES RESULTATS

direction. Il est intéressant de constater que ce 33% recouvre les deux sous-groupes composés exclusivement de filles. Etant donné le caractère "physique" de l'agressivité spécifique (item 20 de la technique d'observation), ce pourcentage d'insuccès de la première hypothèse pourrait être interprété dans le sens que l'expression manifeste de l'agressivité revêt chez les filles un pattern plus subtil et indirect.

Cette interprétation est supportée aussi par la comparaison de l'augmentation moyenne de l'agressivité globale (AM_g) dans chacun des groupes de non-mésadaptés (tableaux III, V, VI) et de mésadaptés socio-affectifs (tableaux IV, VIII, X). En supposant que l'agressivité manifeste des filles va s'exprimer d'une façon beaucoup plus globale (AM_g) que spécifique (AM_s) et en supposant aussi le fait que les filles mésadaptées socio-affectives ont des tendances agressives habituelles plus fortes que les non-mésadaptées, il n'est pas étonnant de constater que la moyenne d'agressivité globale des filles mésadaptées augmente plus que la moyenne d'agressivité globale du groupe de sujets mésadaptés et que celle des filles non-mésadaptées augmente moins que la moyenne du groupe de sujets non-mésadaptés.

b) Deuxième hypothèse

La deuxième hypothèse s'énonce comme suit: il existe une relation inverse (corrélation négative) entre l'agressivité manifeste (AM) et l'agressivité imaginative (AI), soit les réponses cotées AGG et DIR, pour les sujets donnant relativement beaucoup de réponses cotées AFF, DEP, COM et TEN, CRIP, FEAR, DES, FAIL (I+).

INTERPRETATION DES RESULTATS

Cette deuxième hypothèse touche la pierre d'achoppement de cette recherche: le renversement de la relation entre l'agressivité imaginative et manifeste quand l'inhibition devient trop forte.

Les résultats destinés à vérifier cette hypothèse, soit les moyennes apparaissant dans les deux cases inférieures de chacun des tableaux numérotés III, IV, V, VI, VIII et X, indiquent une relation peu constante entre l'agressivité imaginative et manifeste chez le groupe de non-mésadaptés et le groupe de mésadaptés. Ces résultats deviennent beaucoup plus intéressants lorsque les différences de sexe entrent en ligne de compte. Chez les garçons mésadaptés et non-mésadaptés, la relation va dans le sens prévu trois fois sur quatre. Chez les filles non-mésadaptées, la relation observée pour l'agressivité manifeste globale (AM_g) et spécifique (AM_s) prend une allure inattendue en allant à l'encontre des prévisions. Les résultats des filles mésadaptées socio-affectives n'ont pu être étudiés à cause de l'absence de sujet dans la case I+ AI+ du tableau X.

Ces observations laisseraient supposer que l'interrelation entre l'agressivité imaginative et manifeste se joue de façon différente, selon qu'il s'agit de garçons ou de filles dont l'inhibition est plutôt élevée.

c) Troisième hypothèse

La troisième hypothèse se formule ainsi: parmi les sujets qui ont une faible intensité de réponses agressives imaginatives AGG et DIR (AI-),

INTERPRETATION DES RESULTATS

il existe une distinction entre ceux qui appartiennent au groupe d'individus qui ont donné relativement peu de réponses AFF, DEP, COM et TEN, CRIP, FEAR, DES, FAIL (I-), et ceux qui ont donné relativement beaucoup de ces dernières réponses (I+); ce dernier groupe aurait une intensité de réponses agressives manifestes (AM) plus forte.

Les données servant à vérifier cette hypothèse figurent aux deux cases de gauche de chacun des tableaux numérotés III, IV, V, VI, VIII et X. Une augmentation de l'intensité des réponses agressives manifestes peut s'observer tant pour l'agressivité manifeste globale que spécifique dans deux groupes de sujets: le groupe des sujets non-mésadaptés (tableau III) et le groupe des garçons mésadaptés socio-affectifs (tableau VIII). Seuls les résultats du groupe de filles mésadaptées ne vont pas dans le sens de la relation prévue ni pour l'agressivité manifeste globale (AM_g) ni spécifique (AM_s). Pour les trois autres groupes de sujets, la relation attendue se retrouve donc, de façon toujours non-significative, dans au moins un des types d'agressivité manifeste (AM_g ou AM_s).

Ces résultats suscitent de nouvelles interrogations sur le sens de l'interrelation qui peut exister entre l'inhibition et l'agressivité manifeste chez les filles.

2. Discussion

Le but principal de cette recherche était la prédiction du comportement agressif manifeste à partir du comportement agressif imaginatif et des facteurs inhibitifs analysés dans le Hand Test. Ceci était basé sur des

INTERPRETATION DES RESULTATS

travaux antérieurs qui montraient l'influence non seulement de l'agressivité imaginative, mais aussi de l'inhibition, dans cette prédiction. Les hypothèses ont donc été élaborées en fonction de l'interaction entre ces trois variables.

Il était possible d'analyser les données brutes en fonction des groupes, avec le modèle factoriel $P \times Q$ de l'analyse de la variance². Aucune des hypothèses n'est vérifiée à .05, pour les groupes. Ceci peut être partiellement attribuable aux groupes restreints de sujets qui étaient concernés par chacune des trois prévisions. L'expérience a été réalisée avec la participation de 137 sujets. Toutefois, comme cet échantillon touchait deux types de populations différentes et que, pour l'agressivité manifeste, les non-mésadaptés ont été évalués seulement par des non-mésadaptés, tandis que les mésadaptés socio-affectifs ont été observés seulement par des mésadaptés, les statistiques doivent se faire séparément pour les 80 non-mésadaptés et pour les 57 mésadaptés socio-affectifs. De plus, aucune des hypothèses ne concernait l'ensemble des non-mésadaptés ou des mésadaptés; chacun ne visait qu'une portion de ces populations, délimitée par des coupures pré-établies pour l'inhibition et l'agressivité imaginative. Cette division des sujets, selon le type de population, puis selon les degrés d'inhibition et d'agressivité imaginative, rendait encore plus difficile la possibilité

2. B.J. Winer, Statistical Principles in Experimental Design, New-York, Mc Graw-Hill, 1962, p. 228-247.

INTERPRETATION DES RESULTATS

d'emploi de la corrélation multiple pour la prédiction individuelle.

Toutefois, les quelques données significatives laissent supposer qu'il est aussi important de tenir compte des facteurs inhibitifs que de l'agressivité imaginative, dans la prédiction du comportement agressif manifeste. Bien que les résultats vérifiés aux tableaux VII et IX ne s'orientent pas de la même façon, tous deux accordent une place aussi importante à l'inhibition qu'à l'agressivité imaginative dans le Hand Test, pour la prédiction de l'agressivité manifeste. Le tableau VII montre, qu'indépendamment l'un de l'autre, l'agressivité imaginative et le degré d'inhibition augmentent significativement à .023 et .027, à mesure que l'agressivité manifeste globale augmente, pour les filles non-mésadaptées. Le tableau IX indique lui que l'agressivité manifeste spécifique est significativement reliée (.038) à l'interaction entre l'inhibition et l'agressivité imaginative, chez l'ensemble des garçons mésadaptés.

Il faut remarquer que les deux fois où il y a des résultats significatifs à .05, ils concernent des ensembles de sujets, soit toutes les filles non-mésadaptées, soit tous les garçons mésadaptés (effets principaux et effet de l'interaction). Lorsque ces relations sont étudiées en fonction des sous-groupes visés par les hypothèses (effets simples), les relations, même si elles vont dans la même direction, ne sont plus significatives à .05. Ceci met encore en évidence l'importance d'avoir des groupes de sujets plus nombreux pour vérifier les hypothèses.

INTERPRETATION DES RESULTATS

Le fait que ces résultats ne soient plus significatifs à .05, pour les effets simples c'est-à-dire pour chacune des hypothèses, remet en question les coupures effectuées. Pour fixer ces coupures en fonction des degrés d'inhibition et d'agressivité imaginative, ce sont les normes de Wagner³, pour les enfants de onze ans, qui ont été utilisées. Comme le Hand Test est récent, il faut préciser que ces normes américaines n'ont pas encore été validées. A la suite de ceci, il est possible de se demander s'il n'aurait pas été préférable de baser les coupures sur des normes statistiques internes, c'est-à-dire en fonction de la médiane ou de la moyenne des groupes.

Même si aucune des trois hypothèses n'a été vérifiée au niveau des groupes, il est possible d'en dégager certaines tendances. L'interprétation des données en fonction de chacune des hypothèses, qui a été réalisée en première partie, montre que les relations entre les trois variables vont dans le sens prévu, d'une façon plus marquée chez les garçons que chez les filles. Ceci remet en cause la relation entre les trois variables chez les filles: l'inhibition, l'agressivité imaginative et l'agressivité manifeste s'influencent-elles de façon différente chez les filles et chez les garçons? Il faut préciser que les hypothèses avaient été élaborées à partir d'expériences réalisées seulement avec des garçons.

Ces résultats différents chez les filles, peuvent s'expliquer partiellement par la technique utilisée pour l'observation behaviorale de l'agressivité

3 E.E. Wagner, Hand Test: Manual for Administration, Scoring and Interpretation, Los Angeles, Western Psychological Services, 1962, p. 61, Tableau II.

INTERPRETATION DES RESULTATS

manifeste. Comme ce questionnaire a été élaboré à partir d'items préalablement validés dans d'autres expériences faites uniquement avec des garçons, il est possible de se demander s'il ne convenait pas mieux aux garçons qu'aux filles. Ceci pourrait suggérer une reconceptualisation de l'agressivité manifeste chez les filles, où elle s'exprimerait de façon plus subtile et indirecte. Si cette agressivité s'exprime sur un mode différent chez les filles et les garçons, elle pourrait aussi s'observer de manière différente. Le questionnaire, s'il vise une population mixte, devrait en tenir compte.

Toujours en restant au niveau des tendances, il est possible de dégager un dernier point. Comme il a été mentionné auparavant, les résultats les plus intéressants, se retrouvent dans le groupe des garçons mésadaptés socio-affectifs pour l'agressivité manifeste spécifique. En gardant à l'esprit que les hypothèses formulées semblent plus en accord avec les résultats des garçons, il est intéressant d'aller voir ce qui se passe chez le groupe de garçons non-mésadaptés.

Bien qu'encore ici il n'y ait rien de significatif à .05, les prévisions émises par les trois hypothèses y sont réalisées de manière atténuée pour l'agressivité manifeste globale. En comparant ces dernières données avec celles des garçons mésadaptés, il y aurait peut-être lieu d'invoquer la supériorité discriminative du Hand Test pour l'agressivité manifeste essentiellement physique, comme la tendance à commencer des batailles. Si tel était le cas, il y aurait peut-être lieu aussi de s'interroger sur la valeur discriminative des facteurs inhibitifs impliqués par les catégories

INTERPRETATION DES RESULTATS

de réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR, DES, et FAIL. Cette dernière interrogation vise à cerner le caractère "spécifique" ou "global" des facteurs inhibitifs mesurés par les catégories mentionnées antérieurement. Celles-ci mesurent-elles une inhibition spécifiquement reliée aux tendances agressives ou mesurent-elles une inhibition plus générale? La possibilité que certaines de ces catégories de réponses soient plus spécifiquement rattachées à l'agressivité manifeste n'est pas à écarter.

RESUME ET CONCLUSION

Depuis plusieurs années, la prédiction du comportement agressif manifeste suscite beaucoup d'intérêt en psychologie. La mesure et la compréhension des variables qui peuvent déclencher un passage à l'acte agressif (acting-out) permettrait de résoudre le problème des libérations conditionnelles et d'augmenter les chances de prévention et d'application de réelles mesures thérapeutiques. Plusieurs études ont porté sur la prédiction du comportement agressif manifeste par le biais de l'analyse du comportement agressif exprimé au niveau de la fantaisie à travers les tests projectifs. Une simple mesure des comportements agressifs observables n'est pas suffisante pour prédire, chez un individu donné, quelle proportion de son potentiel agressif sera activé.

Dans le travail effectué auprès des enfants, bien que la technique d'évaluation du comportement agressif manifeste, que le système de cotation et que les dimensions des stimuli pour mesurer l'agressivité imaginative varient dans presque toutes les recherches, il semble que les meilleures prédictions aient été obtenues à partir du Rorschach. Les différents chercheurs ont fait ressortir plusieurs variables susceptibles de modifier la relation qui peut exister entre le comportement agressif manifeste et imaginaire: la classe sociale et l'attitude maternelle face à l'expression de l'agressivité des sujets visés, le type de comportement agressif manifeste observé et enfin les facteurs inhibitifs.

RESUME ET CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence le rôle du rapport entre les indices d'agressivité imaginative et d'inhibition exprimés au Hand Test dans la prédiction du comportement agressif manifeste. La présente recherche veut démontrer l'effet capital de l'inhibition sur le sens de la relation qui peut s'établir entre l'agressivité manifeste et imaginative. Lorsque les tendances habituelles d'un individu à inhiber l'expression d'agressivité, sont plutôt faibles, une relation directe (corrélation positive) entre l'agressivité manifeste et imaginative pourrait s'établir. Mais cette relation entre les deux types de comportements, pourrait être inversée (corrélation négative), quand les tendances habituelles d'une personne à inhiber l'expression d'agressivité sont plutôt fortes. Cette étude veut aussi contribuer à la validation du Hand Test qui est une technique projective assez récente.

L'expérience est réalisée avec la participation de 137 sujets de dix à treize ans répartis en quatre sous-groupes selon leur sexe et leur adaptation sociale émotive. Les 137 sujets comprennent quatre-vingts étudiants de classes régulières (quarante-trois garçons et trente-sept filles) et cinquante-sept mésadaptés socio-affectifs (quarante-quatre garçons et treize filles).

L'agressivité manifeste des sujets est évaluée à partir d'une technique d'observation behaviorale appelée "Guess-Who technique": chaque sujet obtient une mesure de son agressivité manifeste à partir du jugement des pairs. Comme le nombre d'élèves peut varier d'une classe à l'autre, les scores bruts sont transformés en pourcentages. Un score d'agressivité manifeste globale

RESUME ET CONCLUSION

est d'abord considéré; il s'agit d'une moyenne des pourcentages des comportements agressifs manifestes physiques et verbaux. Un score d'agressivité manifeste spécifique est aussi considéré; il s'agit du pourcentage d'agressivité manifeste physique spécifiquement rattaché à la tendance à commencer la bataille.

Pour ce qui est de l'agressivité imaginative et des facteurs inhibitifs, ils sont analysés à partir des réponses données au Hand Test: celui-ci est administré collectivement à l'aide d'un rétro-projecteur. Pour les besoins de la cause le AOR (acting-out Ratio) n'est pas utilisé comme une valeur discriminative. Les réponses cotées AGG et DIR constituent la mesure d'agressivité imaginative. Les réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL contribuent à former la mesure d'inhibition. Pour chaque sujet, cette mesure de l'agressivité imaginative et des facteurs inhibitifs est basée sur le nombre de réponses données dans chacune des catégories correspondantes. Comme le nombre de réponses totales peut varier d'un protocole à l'autre, les résultats bruts sont ici encore convertis en pourcentages. Les normes du manuel de cotation, pour les enfants de onze ans sont utilisées. La méthode statistique employée pour l'étude des résultats est un modèle factoriel $P \times Q$ de l'analyse de la variance.

La première hypothèse, qui prévoyait une relation directe entre le pourcentage de réponses cotées AGG et DIR et le pourcentage d'agressivité manifeste chez les sujets relativement peu inhibés, n'est pas vérifiée à .05.

RESUME ET CONCLUSION

Toutefois les résultats vont toujours dans le sens prévu, sauf dans le cas de l'agressivité manifeste spécifique chez les filles mésadaptées et non-mésadaptées.

La deuxième hypothèse, qui supposait une relation inverse entre les pourcentages des agressivités imaginative et manifeste chez les sujets donnant relativement beaucoup de réponses cotées AFF, DEP, COM, TEN, CRIP, FEAR, DES et FAIL, n'est pas vérifiée à .05. Il est intéressant de remarquer que dans presque tous les cas, pour les garçons mésadaptés et non-mésadaptés, les résultats vont dans la direction attendue. Pour ce qui est des filles non-mésadaptées, la relation observée tant pour l'agressivité manifeste que spécifique va à l'encontre des prévisions. Cette deuxième hypothèse n'a pas été étudiée chez les filles mésadaptées socio-affectives, puisqu'il n'y avait pas de sujets ayant à la fois des taux élevés d'agressivité imaginative et d'inhibition.

La troisième hypothèse, qui présumait, chez les sujets à faible degré d'agressivité imaginative, un pourcentage de réponses agressives manifestes plus élevé pour ceux qui sont très inhibés par rapport à ceux qui le sont moins, n'est pas vérifiée à .05. Cependant, seuls les résultats des filles mésadaptées ne vont pas dans le sens de la relation prévue, ni pour l'agressivité manifeste globale, ni pour l'agressivité manifeste spécifique.

Cette étude suscite des interrogations sur le sens de l'interrelation qui peut exister entre l'agressivité imaginative, l'inhibition et

RESUME ET CONCLUSION

l'agressivité manifeste chez les filles. Comme l'agressivité manifeste revêt un pattern d'expression plus subtil et indirect chez les filles, la technique d'observation de cette agressivité devrait en tenir compte.

Même si cette recherche ne conduit à la vérification d'aucune hypothèse, elle laisse supposer qu'il est aussi important de tenir compte des facteurs inhibitifs que de l'agressivité imaginative dans la prédiction du comportement agressif manifeste. En effet, les quelques données significatives à .05 accordent une place aussi importante à l'inhibition qu'à l'agressivité imaginative exprimées dans le Hand Test, pour la prédiction de l'agressivité manifeste.

BIBLIOGRAPHIE

Azcarate, E., et Gutierrez, M., Differentiation of Institutional Adjustment of Juvenile Delinquents with the Hand Test, dans Journal of Clinical Psychology, vol. 25, 1969, p. 200-203.

Bandura, A., et Walters, R.H., Aggression, dans Child Psychology: The Sixty-second Yearbook of the National Society for the Study of Education, Part I, Chicago, The National Society for the Study of Education, 1963, p. 364-415.

Beech, H.R., et Graham, M., Note on Use of Sentence Completion in Assessing Overt Aggression in Normal School Children, dans Psychological Reports, vol. 20, 1967, p. 119-120.

Berkowitz, L., The Expression and Reduction of Hostility, dans Psychological Bulletin, vol. 55, 1958, p. 257-283.

-----, Some Factors Affecting the Reduction of Overt Hostility, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 60, 1960, p. 14-21.

-----, Aggression: A Social Psychological Analysis, New-York, McGraw-Hill, 1962, 347 p.

Bricklin, B., Piotrowski, Z.A., et Wagner, E.E., The Hand Test: With Special Reference to the Prediction of Overt Aggressive Behavior, Springfield, Charles C. Thomas, 1962, 100 p.

Brodsky, S.L., et Brodsky, Annette M., Hand Test Indicators of Antisocial Behavior, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 36-39.

Buss, A.H., The Psychology of Aggression, New-York, Wiley, 1961, 307 p.

Butcher, J.N., Manifest Aggression: M.M.P.I. Correlates in Normal Boys, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 29, 1965, p. 446-454.

Coleman, J.C., Stimulus Factors in the Relation between Fantasy and Behavior, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, no 1, 1967, p. 68-73.

Dollard, J., Doob, L., Miller, N., Mowrer, O., Sears, R., Ford, C.S., Howland, C.I., et Sollenberger, R.T., Frustration and Aggression, New Haven, Yale University Press, 1939, 209 p.

BIBLIOGRAPHIE

Epstein, S., Some Theoretical Considerations on the Nature of Ambiguity and the Use of Stimulus Dimensions in Projective Techniques, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 30, 1966, p. 183-192.

Eron, L.D., Banta, T.J., Walder, L.O., et Laulicht, J.H., Comparaison of Data Obtained from Mothers and Fathers on Childrearing Practices and their Relation to Child Aggression, dans Child Development, vol. 32, 1961, p. 457-472.

Feshbach, S., The Drive-reducing Function of Fantasy Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 50, 1955, p. 3-11.

-----, The Function of Aggression and the Regulation of Aggressive Drive, dans Psychological Review, vol. 71, 1964, p. 257-272.

Handler, L., et McIntosh, J., Predicting Aggression and Withdrawal in Children with the Draw-A-Person and Bender Gestalt, dans Journal of Personality Assessment, vol. 35, no 4, 1971, p. 331-334.

Hartshorne, H., et May, M.A., Studies in the Nature of Character, II, Studies in Service and Self-control, New-York, Macmillan, 1929.

Haskell, R., Relationship between Aggressive Behavior and Psychological Tests, dans Journal of Projective Techniques, vol. 25, 1961, p. 431-440.

Hodge, J.R., et Wagner, E.E., The Validity of Hypnotically Induced Emotional States, dans American Journal of Clinical Hypnosis, vol. 7, 1964, p. 37-40.

Hodge, J.R., Wagner, E.E., et Schreiner, F., Hypnotic Validation of two Hand Test Scoring Categories dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 30, 1966, p. 385-386.

-----, The Validity of Hypnotically Induced Emotional States: Part II, dans American Journal of Clinical Hypnosis, vol. 9, 1966, p. 129-134.

Hokanson, J.E., et Gordon, J.E., The Expression and Inhibition of Hostility on Imaginative and Overt Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 57, 1958, p. 327-333.

Jensen, A.R., Aggression in Fantasy and Overt Behavior, dans Psychological Monographs, vol. 71, no 16, 1957.

Kagan, J., The Measurement of Overt Aggression from Fantasy, dans Journal of Abnormal and social Psychology, vol. 52, 1956, p. 390-393.

Klein, G.S., Barr, H.L., et Wolitzky, D.L., Personality, dans Annual Review of Psychology, vol. 18, 1967, p. 467-560.

BIBLIOGRAPHIE

Lazarus, R.S., Ambiguïty and Non-ambiguïty in Projective Testing, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 48, 1953, p. 443-445.

Lesser, G.S., The Relationship between Overt and Fantasy Aggression as a Function of Maternal Response to Aggression, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 55, 1957, p. 218-221.

-----, Conflict Analysis of Fantasy Aggression, dans Journal of Personality, vol. 26, 1958, p. 29-41.

-----, The Relationships between Various Forms of Aggression and Popularity among lower-class Children, dans Journal of Educational Psychology, vol. 50, no 1, 1959, p. 20-25.

McNeil, E.B., Aggression in Fantasy and Behavior dans Journal of Consulting Psychology, vol. 26, 1962, p. 232-240.

Megargee, E.I., Hostility on the T.A.T. as a Function of Defensive Inhibition and Stimulus Situation, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 73-78.

Miller, N.E., Comments on Theoretical Models Illustrated by the Development of a Theory of Conflict Behavior, dans Journal of Personality, vol. 20, 1951, p. 82-100.

Ministère de l'Éducation du Québec, Décret tenant lieu de convention collective entre les instituteurs et les commissions scolaires et les commissions régionales, Arrêté en conseil no 3811-72, Québec, 1972, 132 p.

Murstein, B.I., Handbook of Projective Techniques, New-York, Wiley, 1965, 934 p.

Mussen, P., et Naylor, H.K., The Relationships between Overt and Fantasy Aggression, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 49, 1954, p. 235-240.

Olweus, D., Prediction of Aggression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, 234 p.

Oswald, O., et Loftus, P.T., A Normative and Comparative Study of the Hand Test with Normal and Delinquent Children, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 62-68.

Pepitone, A., et Reichling, G., Group Cohesiveness and the Expression of Hostility, dans Human Relations, vol. 8, 1955, p. 327-337.

Purcell, K., The T.A.T. and Antisocial Behavior, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 20, 1956, p. 449-456.

Singer, M.M., et Dawson, J.G., Experimental Falsification of the Hand Test, dans Journal of Clinical Psychology, vol. 25, 1969, p. 204-205.

BIBLIOGRAPHIE

Smith, J., et Coleman, J., The Relationship between Manifestations of Hostility in Projective Tests and Overt Behavior dans Journal of Projective Techniques, vol. 20, 1956, p. 326-334.

Sommer, R., et Sommer, O., Assaultiveness and two Types of Rorschach Color Responses, dans Journal of Consulting Psychology, vol. 22, 1958, p. 57-62.

Symonds, P.M., Adolescent Fantasy, New-York, Columbia University Press, 1949, p. 94-210.

Taylor, J.F., Group Administration of the Hand Test: Effects of Card Pull and Responses, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 33, 1969, p. 243-246.

Thibault, J., An Experimental Study of the Cohesiveness of Underprivileged Groups, dans Human Relation, vol. 3, 1950, p. 251-278.

Towbin, A.P., Hostility in Rorschach Content and Overt Aggressive Behavior, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 58, 1959, p. 312-316.

Townsend, Jeannette K., The Relation between Rorschach Signs of Aggression and Behavioral Aggression in Emotionally Disturbed Boys, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, no 6, 1967, p. 13-21.

Wagner, E.E., Hand Test: Manual for Administration, Scoring and Interpretation, Los Angeles, Western Psychological Services, 1962, 76 p.

Wagner, E.E., Darbes, A., et Lechowick, T.P., A Validation Study of the Hand Test Pathology Score, dans Journal of Personality Assessment, vol. 36, no 1, 1972, p. 62-64.

Wagner, E.E., et Medvedeff, E., Differentiation of Aggressive Behavior of Institutionalized Schizophrenics with the Hand Test, dans Journal of Projective Techniques, vol. 27, 1963, p. 111-113.

Weissman, S.L., Some Indicators of Acting-out Behavior from the T.A.T., dans Journal of Projective Techniques, vol. 28, 1964, p. 366-375.

Wetsel, H., Shapiro, R.J., et Wagner, E.E., Prediction of Recidivism among Juvenile Delinquents with the Hand Test, dans Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, vol. 31, 1967, p. 69-72.

Winer, B.J., Statistical Principles in Experimental Design, New-York, McGraw-Hill, 1962, 672 p.

APPENDICE A

THEORIE DE DAN OLWEUS¹

1. Synthèse de la méthodologie d'Olweus

Cette méthodologie, qui repose sur un modèle mathématico-hypothético-déductif basé sur la théorie de Miller² tout en tenant compte des recherches beaucoup plus récentes de Berkowitz^{3,4} et de Buss⁵, permet le développement d'une prédiction individuelle du comportement agressif manifeste, à partir du comportement agressif imaginatif, en fonction de tendances agressives et inhibitrices d'agressivité liées à des composantes habituelles et situationnelles.

Le tableau XI illustre la relation pouvant exister entre le comportement agressif imaginatif analysé dans un test projectif et le comportement agressif manifeste. Le comportement agressif imaginatif peut être défini en termes de réponses données à un test projectif. Ces réponses sont fonction des variables situationnelles (S) et des variables de personnalité (P): $R = f(S, P)$.

1 D. Olweus, Prediction of Aggression, Stockholm, Scandinavian Test Corporation, 1969, 243 p.

2 N.E. Miller, Comments on Theoretical Models Illustrated by the Development of a Theory of Conflict Behavior, dans Journal of Personality, vol. 20, 1951, p. 82-100.

3 L. Berkowitz, Some Factors Affecting the Reduction of Overt Hostility, dans Journal of Abnormal and Social Psychology, vol. 60, 1960, p. 14-21.

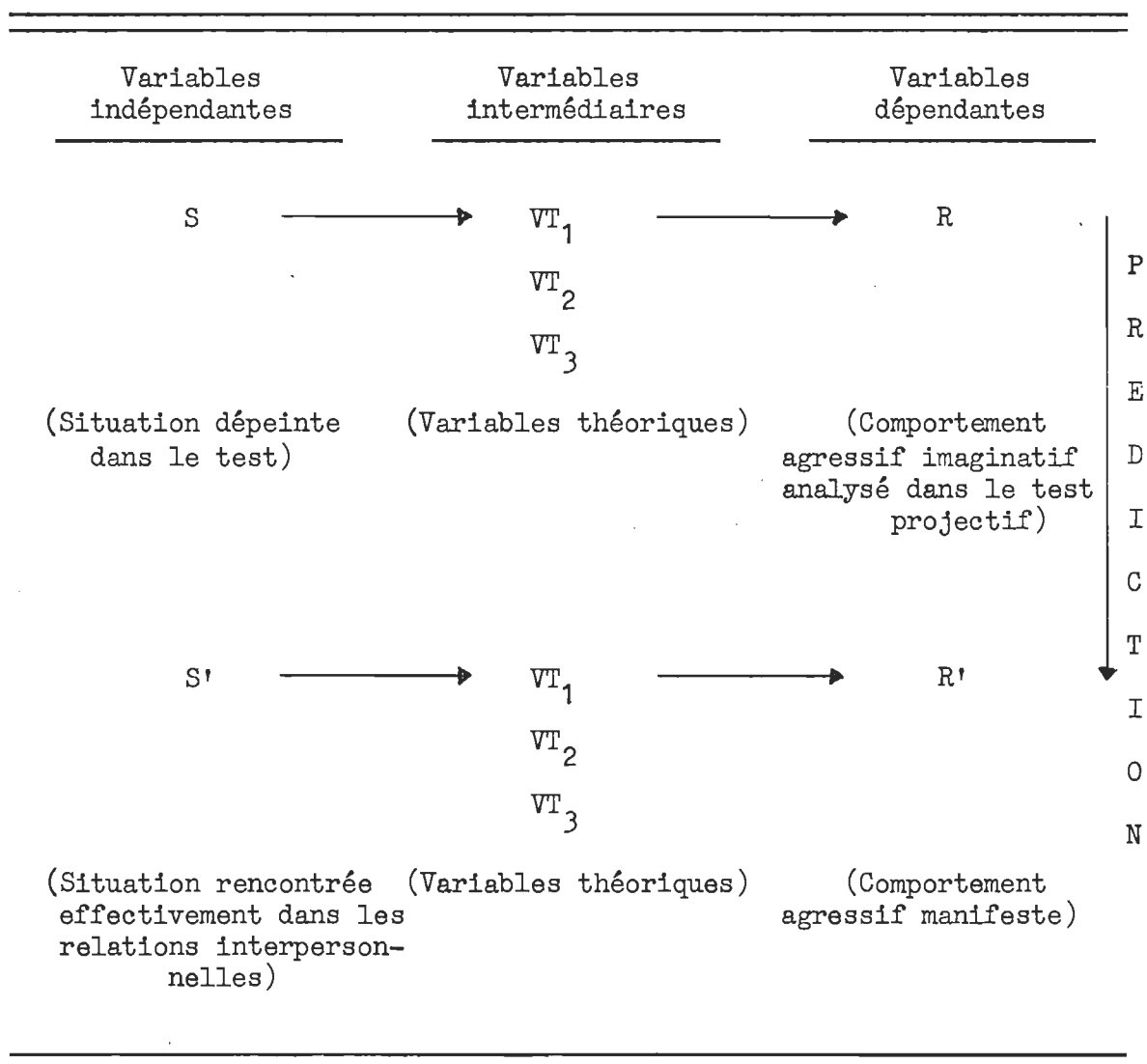
4 -----, Aggression: a Social Psychological Analysis, New-York, Mc-Graw-Hill, 1962, 347 p.

5 A.H. Buss, The Psychology of Aggression, New-York, Wiley, 1961, 307 p.

APPENDICE A

Tableau XI

Relation entre le comportement agressif imaginatif analysé
dans un test projectif et le comportement agressif manifeste



APPENDICE A

Les variables situationnelles (S) comprennent:

- Nature des stimuli qui composent le test.
- Dimensions des stimuli (degré de structure, degré d'ambiguïté et degré de complexité).
- Conditions dans lesquelles le test est administré.
- Influence de l'examineur.
- Environnement physique (local, température, confort, etc...).

Les variables de personnalité (P) comprennent:

- Besoins.
- Tendances réactionnelles.
- Patterns de défense.
- Facteurs reliés à l'intelligence.
- Age.
- Sexe.
- Classe sociale.

Le schème conceptuel présenté au tableau XII, a pour but d'expliquer ce qui se passe au niveau des variables intermédiaires indiquées dans le ta-

bleau XI:

$$\left| \begin{array}{l} VT_1 = A_s, I_s, H_s. \\ VT_2 = A_h, I_h, X_h. \\ VT_3 = A_t, I_t, X_t. \end{array} \right.$$

Ces variables recourent, comme il se doit des variables situationnelles et des variables de personnalité. ($R = f(S, P)$).

La théorie de Dan Olweus repose sur trois principes fondamentaux:

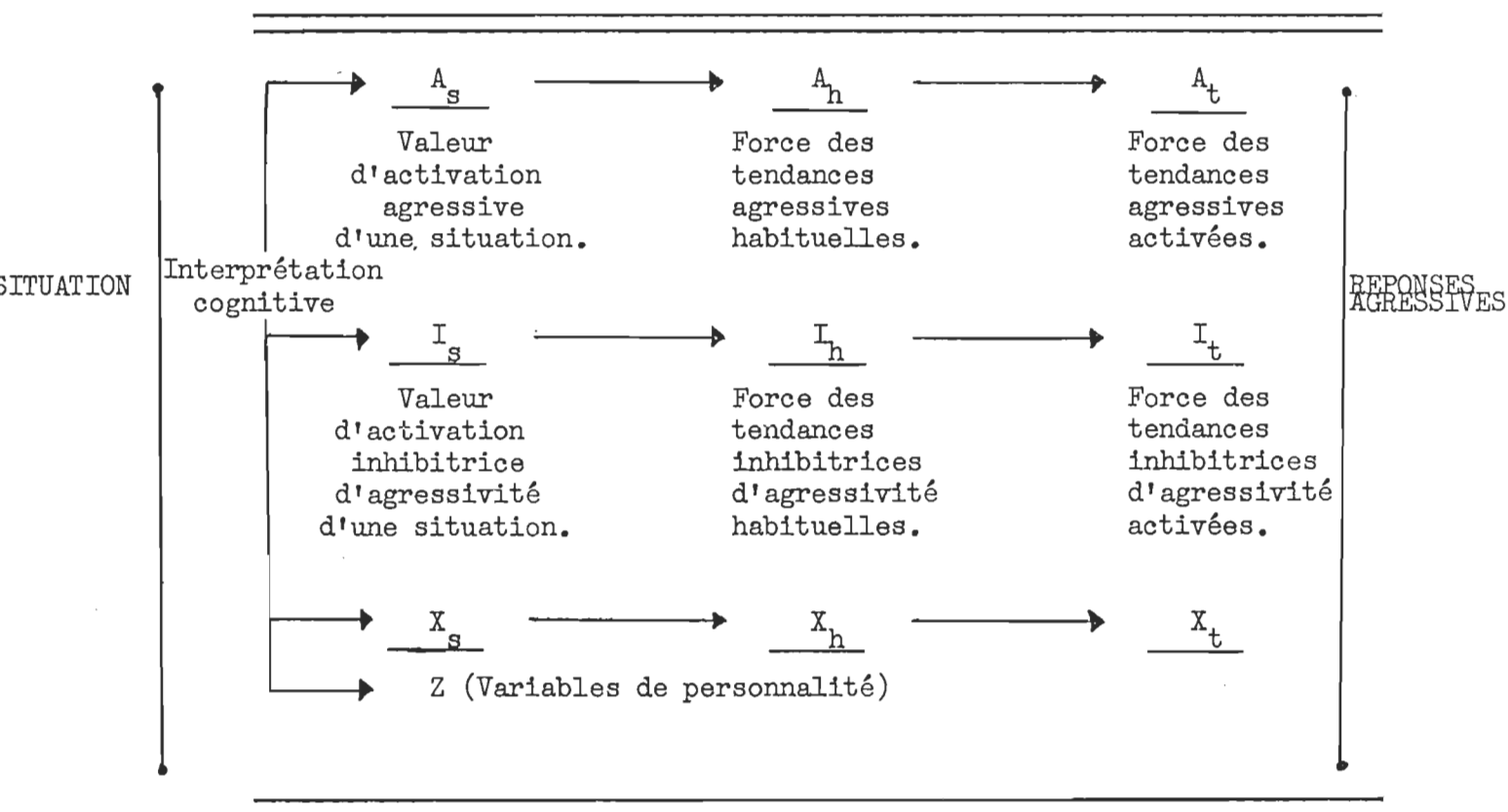
- 1- La nécessité de prendre en considération les phénomènes inhibitifs.

$$(I_s, I_h, I_t).$$

APPENDICE A

Tableau XII

Conceptualisation des réponses agressives ou autres⁶



⁶D. Olweus, op. cit., p.108.

APPENDICE A

2- Le concept de "tendances habituelles" (A_h, I_h, X_h), autour duquel viennent graviter les autres variables théoriques, et, qui permet la prédiction d'un comportement agressif manifeste à partir du comportement agressif imaginatif en établissant une certaine "constance". (Voir tableau XI: les variables théoriques permettent un passage de S à S', et par le fait même celui de R à R', ce qui donne lieu à une "prédiction".)

3- L'effet des variables situationnelles qui viennent modifier l'intensité avec laquelle les tendances habituelles seront activées.

2. Explication du schème conceptuel:

Situation : Conditions externes et internes ou patterns des stimuli.

Interprétation cognitive (cognitive Appraisal): Processus complexe, rapide et immédiat qui est décisif (très grande importance de détermination de l'activation des tendances d'un individu) de l'interprétation { perception
jugement
évaluation

des patterns des stimuli. L'interprétation d'une "situation" par un individu est une fonction des variables situationnelles et des variables de personnalité. L'interprétation cognitive doit être considérée comme un processus continu d'évaluation.

Tendances réactionnelles internes (A_h, I_h, X_h): appelées aussi tendances habituelles car elles sont relativement constantes chez un même individu à travers différentes occasions et situations. Ce sont des dispositions

APPENDICE A

constitutionnelles et environnementales qui interprètent un pattern de stimulus d'une certaine manière et qui répondent à cette interprétation avec des réactions relativement uniformes (avec une certaine force). (Klein, Barr et Wolitzky⁷). . Ce sont des tendances qui sont activées par certaines classes de situations. Des différences interindividuelles sont attendues.

Valeur d'activation d'une situation (A_s, I_s, X_s): Se référant à l'activation de tendances habituelles, ici il s'agit de la valeur d'activation d'une situation sur la tendance habituelle:

$$A_s = f(A_h), \quad I_s = f(I_h), \quad X_s = f(X_h).$$

Force des tendances activées (A_t, I_t, X_t): Si une situation donnée a une valeur d'activation qui dépasse un certain niveau minimum, les tendances habituelles de l'individu sont activées et il en résulte un état de tendances activées:

$$A_t = f(A_s, A_h), \quad I_t = f(I_s, I_h), \quad H_t = f(X_s, X_h).$$

Il faut spécifier qu'il s'agit ici des tendances réactionnelles activées internes (A_t = comportement agressif manifeste).

Le comportement agressif manifeste est fonction de A_t , I_t et de Z

Tendances réactionnelles internes agressives (A_h): Les tendances agressives habituelles d'un individu constituent une disposition à interpréter

⁷ G.S. Klein, H.L. Barr, et D.L. Wolitzky, Personality, dans Annual Review of Psychology, vol. 18, 1967, p. 467-560.

APPENDICE A

certaines classes de situations comme des frustrations ou des menaces, :
 une interprétation qui donne lieu à une valeur d'activation (A_s) au-dessus d'un certain niveau minimum entraîne une activation des tendances d'un individu à exprimer de l'agressivité (A_t) (blesser ou faire du tort); la grandeur de la valeur d'activation d'une situation (A_s) jointe à la force des tendances habituelles (A_h) déterminent la force des tendances agressives activées (A_t).

Tendances réactionnelles internes inhibitrices de l'agressivité (I_h):

Les tendances inhibitrices de l'agressivité habituelles constituent une disposition à interpréter ses tendances ou ses réponses agressives comme dangereuses, désagréables, inacceptables ou inappropriées; une interprétation qui donne lieu à une valeur d'activation (I_s) au-dessus d'un certain niveau minimum entraîne une activation des tendances d'un individu à inhiber ou à éviter l'expression de tendances agressives (I_t); la grandeur de la valeur d'activation d'inhibition de l'agressivité (I_s) jointe à la force des tendances habituelles (I_h) détermine la force des tendances inhibitrices de l'agressivité activées (I_t).

Variables Z: ce sont des variables de personnalité (P) (ressources intellectuelles et physiques) ou des variables conditionnées par l'âge, le sexe et l'environnement culturel qui peuvent influencer le comportement agressif manifeste (force et forme) mais qui ne sont pas directement reliées aux tendances agressives et aux tendances inhibitrices de l'agressivité.

Ex: Productivité verbale d'un individu.

APPENDICE B

LE HAND TEST

1. Consigne

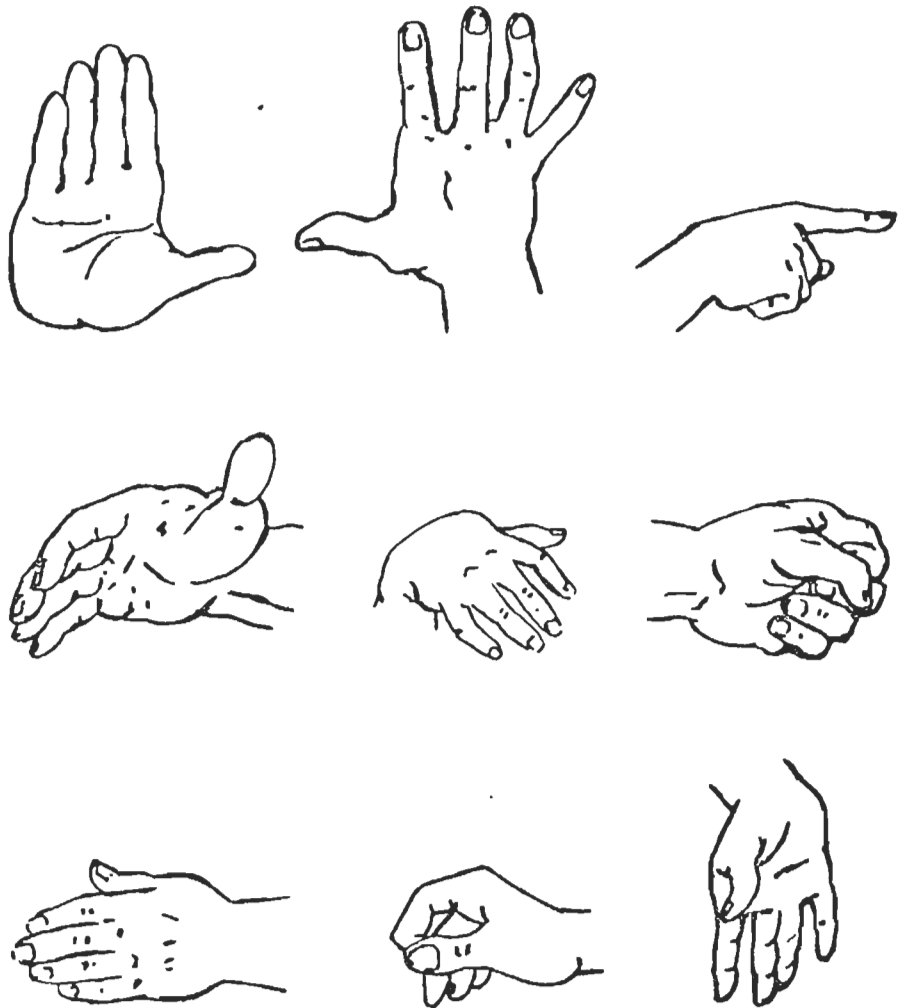
"J'ai ici un certain nombre de cartes sur lesquelles sont dessinées des mains. Je vais vous montrer ces cartes une à la fois. Pour chaque image, je veux que vous m'écriviez, sur votre feuille de réponses, ce que les mains ont l'air d'être en train de faire. Je vous signale qu'il faut travailler en silence.

Voici la première carte; d'après vous, que fait cette main? Sur votre feuille, vous écrivez votre ou vos réponse(s) à la ligne numérotée 1."

Après s'être assuré que tous les élèves ont fini de répondre à la première image, l'expérimentateur présente la deuxième de façon semblable et agit ainsi pour les neuf premières figures. Quant à la dixième image, l'expérimentateur la présente ainsi: "Cette carte est blanche. J'aimerais que vous imaginiez une main et que vous m'écriviez ce qu'elle semble faire. Vous répondez à la ligne numérotée dix sur votre feuille."

2. Illustration des cartes

La page suivante montre les figures qui représentent les mains dessinées sur les neuf premières cartes du Hand Test. Quant à la dixième carte, elle n'est pas illustrée puisqu'elle est blanche.



*Test Materials as Reproduced in the Book
are Available from
Doctor Edwin E. Wagner
Department of Psychology, University of Akron
Akron, Ohio*

APPENDICE B

3. Feuille de réponses

Nom de l'élève..... Date de naissance.....

Groupe..... Date.....

HAND TEST

1-	<hr/> <hr/>
2-	<hr/> <hr/>
3-	<hr/> <hr/>
4-	<hr/> <hr/>
5-	<hr/> <hr/>
6-	<hr/> <hr/>
7-	<hr/> <hr/>
8-	<hr/> <hr/>
9-	<hr/> <hr/>
10-	<hr/> <hr/>

APPENDICE C

TECHNIQUE D'OBSERVATION

des comportements agressifs manifestes par des pairs

1. Consigne

"Nous allons jouer! Voici une liste de tous les élèves de ta classe. Au début, tu y trouves les noms des garçons, puis un peu plus bas, ceux des filles. A côté de chacun des noms, placés en ordre alphabétique, tu peux apercevoir des petits carrés numérotés de un jusqu'à vingt-cinq.

Après avoir passé une année scolaire complète avec tes camarades, nous allons voir si tu les connais bien. Je vais décrire quelqu'un et tu vas deviner de qui il s'agit; il peut être question de plus d'une personne à la fois.

Devinette no 1: Qui est bon en dessin? Dans la colonne no 1, tu vas mettre une croix à côté de tous les élèves que tu reconnais comme bon en dessin. Vas-y. Tu ne mets jamais de croix à côté de ton nom. N'aie pas peur, les autres vont s'occuper de toi. Il faut travailler en silence. Ne faites pas de farces.

Tout le monde a trouvé de quel(s) élève(s) il s'agissait? Nous passons maintenant à la question no 2. Tu mettras tes croix dans la colonne no 2. Qui se met en colère, se fâche facilement?"

APPENDICE C

Après s'être assuré que tous ont terminé d'écrire leur(s) croix pour la devinette posée, l'expérimentateur passe à la question suivante et agit ainsi pour toutes les devinettes subséquentes.

2. Questionnaire

- 1) Qui est bon en dessin?
- 2) Qui se met en colère, se fâche facilement?
- 3) Qui ne semble avoir jamais de plaisir?
- 4) Qui lance des objets quand il est fâché?
- 5) Qui est tranquille et gêné?
- 6) Qui désobéit assez souvent au professeur?
- 7) Qui aime aller à la piscine?
- 8) Qui dit des bêtises pour faire choquer les autres?
- 9) Qui se tient souvent seul dans son coin?
- 10) Qui frappe sur son pupitre ou fait claquer les portes quand il est fâché?
- 11) Qui s'intéresse beaucoup à la gymnastique?
- 12) Qui pousse et se bouscule dans la classe et les corridors?
- 13) Qui a facilement de la peine?
- 14) Qui accuse toujours les autres quand il est puni?
- 15) Qui aime rendre service?
- 16) Qui prend les choses appartenant aux autres sans demander la permission?
- 17) Qui ne se dispute ou ne se bataille jamais, même quand un autre commence la chicane?

APPENDICE C

- 18) Qui invente des histoires ou conte des mensonges pour attirer des ennuis aux autres?
- 19) Qui est toujours poli?
- 20) Qui commence à se battre à propos de rien?
- 21) Qui aime beaucoup les bonbons et les gâteaux?
- 22) Qui rit des autres quand il leur arrive des malheurs: accidents, punitions?
- 23) Qui n'a pas une grande confiance en lui?
- 24) Qui sacre beaucoup?
- 25) Qui répond au professeur quand celui-ci lui fait une remarque?

3. Feuille de réponses

Un exemplaire de la feuille de réponses qui était distribuée à chaque élève est représenté à la page suivante.

APPENDICE C

Nom de l'élève.....

Date.....

Groupe.....

[illegible]

APPENDICE D

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XIII

Résultats individuels pour les garçons non-mésadaptés.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
1	69.8	66.7	40	10	10	0	-	+
2	63.2	51.9	63.6	0	9.1	0	-	+
3	57.1	41.7	20	0	20	0	+	-
4	56.5	53.8	20	20	10	0	-	-
5	55.3	59.3	20	30	0	0	+	-
6	53.8	44.4	16.7	16.7	0	8.3	+	-
7	53.3	44.4	33.3	11.1	0	0	-	+
8	47.9	26.9	30	20	20	0	+	-
9	43	37	40	10	0	0	-	+
10	42	30.8	25	25	0	0	+	-
11	41.7	15.4	0	18.2	36.4	0	+	-
12	40.5	42.3	20	20	0	0	-	-
13	39.9	22.2	60	0	0	0	-	+
14	39.7	58.3	50	0	20	0	+	+
15	34.6	62.5	60	0	10	0	-	+
16	33.6	22.2	30	20	0	10	+	-
17	28.7	19.2	30	0	30	0	+	-
18	28.1	15.4	30	10	20	0	+	-
19	26.6	50	40	13.3	6.7	0	-	+
20	26.3	25	60	0	0	0	-	+
21	20.2	20.8	30	0	10	0	-	-
22	18.3	7.7	23.1	15.4	15.4	0	+	-
23	18	11.5	50	20	20	0	+	+
24	17.5	3.8	30	10	30	0	+	-
25	16.9	11.5	29.4	23.5	0	0	-	-
26	16.8	22.2	25	8.3	8.3	0	-	-
27	16.3	16.7	50	0	10	0	-	+
28	15.4	16.7	33.3	8.3	0	0	-	+
29	15.1	7.7	27.3	0	9.1	0	-	-
30	14.8	14.8	23.1	0	23.1	0	+	-

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XIII suite

Résultats individuels pour les garçons non-mésadaptés.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
31	14.2	7.7	33.3	26.7	6.7	0	+	+
32	13.4	0	9.1	36.4	0	0	+	-
33	11.8	11.5	20	20	0	10	+	-
34	11.5	0	30	20	10	0	-	-
35	10.9	11.5	41.7	16.7	8.3	0	-	+
36	9.4	11.1	50	0	0	10	+	+
37	6.6	0	40	26.7	0	0	+	+
38	6.3	0	20	20	13.3	0	+	-
39	6.1	8.3	40	0	10	0	-	+
40	6.1	4.2	10	20	30	0	+	-
41	5.8	8.3	40	0	10	0	-	+
42	4	0	30	10	0	0	-	-
43	3.2	0	10	40	0	0	+	-

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XIV

Résultats individuels pour les filles non-mésadaptées.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
1	34.9	15.4	18.2	9.1	18.2	0	+	-
2	31.7	16.7	35.7	0	28.6	0	+	+
3	25.9	7.4	50	10	0	0	-	+
4	25	12.5	40	10	20	0	+	+
5	20.4	7.7	22.2	16.7	5.6	0	-	-
6	16.8	7.4	20	20	0	0	-	-
7	16.8	3.7	40	20	10	0	-	+
8	16	0	36.4	0	9.1	0	-	+
9	16	3.8	15.4	7.7	0	0	-	-
10	15.7	3.8	15.4	7.7	23.1	0	+	-
11	13.9	0	45.5	0	0	0	-	+
12	11.5	3.8	16.7	38.9	5.6	0	+	-
13	11.2	0	35.7	21.4	7.1	0	-	+
14	11.2	4.2	36.4	18.2	9.1	0	-	+
15	10.9	0	20	0	20	0	+	-
16	10.5	7.4	23.1	23.1	7.7	0	-	-
17	9.8	0	9.1	36.4	9.1	0	+	-
18	9.2	0	30	10	0	0	-	-
19	9.2	0	7.1	7.1	14.3	0	+	-
20	9.1	3.7	50	10	0	0	-	+
21	8	3.7	50	10	0	20	+	+
22	7.7	3.8	20	10	0	0	-	-
23	7.1	0	46.7	13.3	6.7	0	-	+
24	6.7	0	30	20	0	0	-	-
25	6.3	3.7	20	10	0	10	+	-
26	6.3	0	30	20	0	0	-	-
27	5.8	0	20	10	0	0	-	-
28	5.7	0	16.7	16.7	16.7	0	+	-
29	5.7	0	30	20	0	0	-	-
30	5.4	0	23.1	7.7	0	0	-	-
31	5.1	0	30	20	10	0	-	-
32	4.8	0	50	10	10	0	-	+
33	4	3.7	38.5	15.4	0	0	-	+
34	3.8	4.2	13.3	20	6.7	0	-	-
35	3.2	0	38.5	15.4	0	0	-	+
36	2.9	4.2	27.3	36.4	9.1	0	+	-
37	2.9	0	7.7	30.8	0	0	+	-

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XV

Résultats individuels pour les garçons mésadaptés socio-affectifs.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
1	86.5	100	50	20	10	0	-	+
2	70.2	33.3	30	0	10	10	+	-
3	65.4	50	30	10	10	10	+	-
4	62.5	75	20	30	0	20	+	-
5	47.4	66.7	20	20	0	0	-	-
6	46.2	50	70	0	10	0	-	+
7	46.2	50	20	30	0	20	+	-
8	45.3	88.8	0	0	10	20	+	-
9	43.6	33.3	50	0	10	0	-	+
10	42.7	18.2	40	10	10	10	+	+
11	41.3	36.4	30	20	20	0	+	-
12	39.2	18.2	40	20	0	0	-	+
13	38.5	11.1	20	0	0	0	-	-
14	37.6	22.2	15.4	15.4	7.7	0	-	-
15	36.5	25	30.8	15.4	0	0	-	-
16	35.9	50	40	30	0	0	+	+
17	35.6	12.5	40	10	0	10	+	+
18	33.6	18.2	10	20	0	20	+	-
19	32.9	18.2	30	0	10	0	-	-
20	32.7	12.5	33.3	16.7	0	8.3	+	+
21	31.7	12.5	40	10	20	0	+	+
22	30.8	50	10	20	10	50	+	-
23	29.8	25	58.3	8.3	0	0	-	+
24	29.8	0	20	10	10	10	+	-
25	27.3	18.2	10	0	10	30	+	-
26	26.6	18.2	0	50	0	0	+	-
27	25.2	9.1	30	20	0	0	-	-
28	23.1	18.2	10	10	20	0	+	-
29	21.4	0	20	30	0	20	+	-
30	19.2	0	20	10	20	0	+	-
31	17.9	44.4	13.3	13.3	26.7	0	+	-
32	17.3	12.5	40	10	0	10	+	+
33	16.2	11.1	36.4	27.3	0	0	+	+
34	13.5	0	40	0	20	0	+	+
35	13.5	0	30	10	10	10	+	-
36	12.8	22.2	27.3	27.3	0	0	+	-

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XV suite

Résultats individuels pour les garçons mésadaptés socio-affectifs.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
37	12.5	0	40	10	0	0	-	+
38	12	11.1	30	10	20	0	+	-
39	9.6	0	40	10	10	0	-	+
40	7.7	22.2	24.1	10.3	10.3	0	+	-
41	6.8	11.1	66.7	8.3	0	0	-	+
42	6	0	15.4	3.8	11.5	3.8	+	-
43	4.3	0	18.2	9.1	9.1	0	-	-
44	2.6	0	40	10	0	0	-	+

RESULTATS INDIVIDUELS

Tableau XVI

Résultats individuels pour les filles mésadaptées socio-affectives.

Sujets	%						Sens de	
	AM _g	AM _s	AGG+DIR	AFF+COM +DEP	MAL	WITH	I	AI
1	53.9	45.5	30	10	10	0	-	-
2	48.7	44.4	10	20	10	0	-	-
3	36.8	11.1	35.3	23.5	5.9	0	-	+
4	34.2	0	7.7	23.1	0	7.7	+	-
5	30.1	9.1	30	0	0	0	-	-
6	24.5	27.3	20	10	10	0	-	-
7	23.1	11.1	9.1	9.1	0	36.4	+	-
8	20.5	33.3	30	10	20	0	+	-
9	19.7	11.1	10	10	0	50	+	-
10	3.8	0	10	10	20	0	+	-
11	3.4	0	0	20	10	0	-	-
12	2.9	0	30	0	10	0	-	-
13	1.7	0	20	10	10	0	-	-